
HISTOIRES D'ART AUX PETITS SOINS

L'OBJET DANS L'ART



HISTOIRES D'ART



AUX PETITS SOINS





ÉDITION 2

HISTOIRE D'ART AUX PETITS SOINS

L'OBJET DANS L'ART

INTRODUCTION

Rendre la culture **accessible à tous** est au cœur des missions de la **Réunion des musées nationaux - Grand Palais**. En ce sens, elle développe depuis 2021 un programme en faveur de jeunes adultes présentant des troubles du spectre autistique : *Histoires d'art aux Petits Soins*.

Cette offre de médiation est basée sur le principe du « **take care** », c'est-à-dire de l'attention portée à autrui, en s'appuyant sur la pratique de **l'art-thérapie** en groupe. Elle amène les participants à se (re)découvrir au travers d'un cheminement artistique en favorisant leur **sensibilité créative** grâce à des **ateliers** et **sorties culturelles** encadrés par les équipes de la Rmn-Grand Palais et 2 art- thérapeutes.

Après une première édition consacrée au *Paysage*, une seconde sur la thématique de *l'Objet dans l'art* s'est déroulée d'avril à juin 2022.

Les participants sont mobilisés par 2 structures partenaires, autour d'un programme de **10 séances** chacune :

- 1 sortie au musée, accompagnée de 8 séances créatives d'art-thérapie, est proposée aux jeunes de la structure.
- 1 séance créative d'art-thérapie est dédiée aux membres du personnel de la structure partenaire.

Cécile Aillerie, art-thérapeute est intervenue à l'**Institut Médico-Éducatif (IME) Robert Doisneau** de la Fondation **OVE** situé à Paris.

Nicole Depagniat, artiste plasticienne et art-thérapeute, a travaillé à l'IME les **10 000 Rosiers - Le Soleil d'Or** de la Fédération **APAJH** situé à Rosny-sous-Bois.

Ce livret retrace **les cheminements créatifs** engagés par **l'ensemble des participants** de ce projet.



SOMMAIRE

ILS ONT CONTRIBUÉ AU PROJET

LE MÉCÈNE	7
Entreprendre pour Aider	
LES PARTENAIRES	8
La Fondation OVE et la Fédération APAJH	
LES ART-THÉRAPEUTES	10
Cécile Aillerie et Nicole Depagniat	
LE MOT DE	13
Mathilde Delanne, Rmn-Grand-Palais	

LE PROJET

HISTOIRES D'ART AUX PETITS SOINS
L'OBJET DANS L'ART

IME ROBERT DOISNEAU - FONDATION OVE	17
L'OBJET EN SCÈNE	
IME LES 10 000 ROSIERS - LE SOLEIL D'OR	63
FÉDÉRATION APAJH L'OBJET COMME SUJET	

CONCLUSION

LA VIDÉO DE L'ÉDITION	117
EN QUELQUES CHIFFRES & QUELQUES MOTS	118

REMERCIEMENTS ET CRÉDITS



**ILS ONT
CONTRIBUÉ
AU PROJET**

LE MÉCÈNE



Le Fonds de dotation Entreprendre pour Aider a pour vocation de soutenir ceux qui, notamment grâce à l'art, aident et soulagent les personnes souffrant de troubles psychiques et mentaux. Cet accompagnement des partenaires, à la fois financier et opérationnel, permet d'améliorer la qualité de vie, de favoriser l'autonomie et l'insertion dans notre société de ceux qui sont fragilisés par ces troubles.

Ils retrouvent ainsi leur capacité d'exister, de communiquer et d'être dans l'ouverture à l'autre.

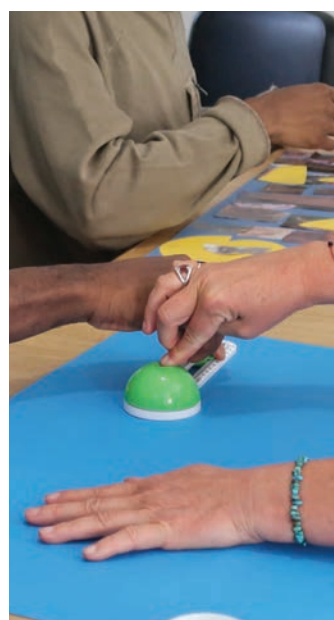


Aider ceux qui souffrent
de troubles psychiques et mentaux.
Mettre l'Art au service de la santé mentale.

LES PARTENAIRES

IME

ROBERT DOISNEAU



« L'institut médico-éducatif Robert Doisneau, de la Fondation OVE, situé dans le 18ème arrondissement de Paris, accompagne des jeunes, âgés de plus de 12 ans, présentant un trouble du spectre autistique associé à une déficience intellectuelle moyenne à sévère. L'accompagnement psycho-éducatif est centré sur la stimulation cognitive et le développement des capacités de communication. Tout est mis en œuvre pour préserver et stimuler un maximum l'autonomie des jeunes afin d'améliorer leur qualité de vie, ainsi que celle de leur famille, et de les préparer à faire face à la vie des adultes. Une vigilance est accordée aux particularités sensorielles des personnes avec autisme et à la recherche de stratégies favorisant un meilleur confort de vie. La recherche et l'enrichissement des intérêts spontanés des adolescents (par les activités sportives, culturelles, artistiques...) et l'apprentissage de la capacité à choisir représentent également un axe important de l'intervention de l'IME. »

Lucie Tampigny, cheffe de service de l'IME, Natacha Berger, co-référente culture et Clément Leboulch, coordinateur éducatif ont constitué un groupe de 7 jeunes participants. Les ateliers se sont déroulés au sein de l'IME, sur une journée complète : 1 atelier le matin et 1 atelier l'après-midi, en présence de Cécile Aillerie, art-thérapeute.

Pierre, Léopoldine et Renan, membres du personnel de l'IME, ont accompagné les 10 séances qui se sont organisées selon le calendrier ci-contre :

- 📅 LUNDI 11 AVRIL
📍 Découverte du musée
Gustave Moreau
- 📅 MARDI 19 AVRIL
- 📅 MERCREDI 20 AVRIL
Atelier pour les professionnels
- 📅 LUNDI 25 AVRIL
- 📅 LUNDI 9 MAI
- 📅 MARDI 10 MAI

IME

LE SOLEIL D'OR



« L'institut médico-éducatif Les 10.000 Rosiers – Le Soleil d'Or de la Fédération APAJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés), situé à Rosny-sous-Bois, accueille des enfants, adolescents et jeunes adultes en journée et en semaine. Spécialisé dans les troubles du spectre autistique, le travail y est pensé en fonction des particularités de ce public. Informations visuelles, sensorialité ou encore développement des centres d'intérêts et moyens de communication sont autant d'axes de travail au quotidien.

Afin de multiplier les apports et expériences pour les jeunes accueillis, l'ouverture vers l'extérieur fait partie des mots d'ordre pour les années à venir et la collaboration avec des partenaires multiples s'inscrit dans ce contexte. »

Béatrice Chalvignac-Andreoletti, cheffe de service de l'unité et Jean-Rémy Scaglione, coordinateur de projets et chargé d'orientation, ont constitué les 2 groupes de 4 jeunes qui ont participé aux projets. Les ateliers se sont déroulés sur la journée : 1 atelier le matin et 1 atelier l'après-midi. Ils se sont tenus en présence de Nicole Depagniat, art-thérapeute.

Liliane, Founé, Kabchat, Djeneba et Kahina, éducatrices et monitrices-éducatrices au sein de l'unité, ont participé aux séances afin d'accompagner les jeunes qu'elles suivent habituellement.

Les 10 séances mises en place en collaboration avec l'IME se sont organisées selon le calendrier ci-contre :

- 📅 MARDI 12 AVRIL
Atelier pour les professionnels
- 📅 VENDREDI 22 AVRIL
📍 Découverte du musée national
des arts asiatiques -
Guimet / Chiharu Shiota
- 📅 VENDREDI 13 MAI
- 📅 MARDI 24 MAI 2022
- 📅 VENDREDI 10 JUIN 2022
- 📅 MARDI 14 JUIN 2022

LES ART-THÉRAPEUTES

CÉCILE
AILLERIE

ART-THÉRAPEUTE



EMPREINTE CREATEURICE
Cabinet de créativité

Art-thérapeute formée à l'INECAT¹ avec une pratique du modelage de l'argile, Cécile utilise les arts plastiques, l'argile et l'écriture avec une attention particulière à l'approche sensorielle des matériaux.

Très attentive dans ses accompagnements :

- Au vivant dans le processus de création. Elle permet à la personne de se mettre en mouvement pour redynamiser un sens de la vie et du sensoriel figés.
- À offrir un autre espace et une autre temporalité dans la création. Un espace à la fois intérieur et extérieur où le temps est en harmonie avec les rythmes internes des accompagnés. Ce rapport extra-quotidien permet de s'extraire du connu, de se laisser imprégner par ce qui est vu et qui nous regarde. Elle cherche à susciter cet état de disponibilité poétique, capable d'émouvoir la sensibilité et l'imagination.
- Offrir un espace d'expression personnelle à ceux qui ne verbalisent pas pour des raisons psychologiques ou physiologiques.

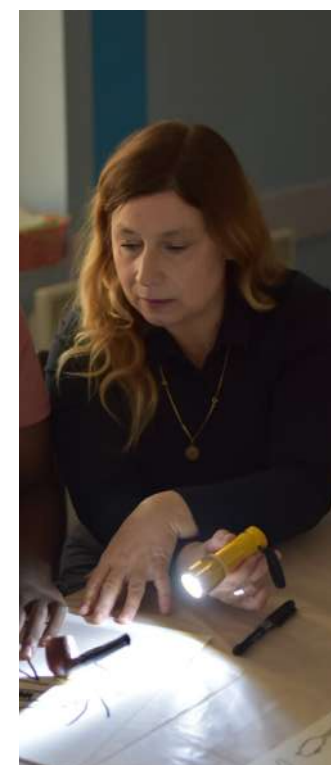
La qualité du regard et de la présence dans la rencontre avec l'autre et avec son rythme personnel est essentielle. Pour elle, garder confiance dans les capacités de guérison ou d'évolution des personnes qu'elle accompagne est fondamentale.

Elle exerce au sein de sa structure **Empreinte Créatrice** ou en institutions auprès de différents publics.

Basée en Presqu'île Guérandaise, son champ d'action s'étend jusqu'à Paris.

NICOLE
DEPAGNIAT

ARTISTE PLASTICIENNE
ART-THÉRAPEUTE



Depuis toujours, elle s'intéresse aux blessures, visibles et invisibles. Sa pratique provient d'un questionnement latent depuis l'enfance devant la souffrance humaine. En interrogeant blessures et fêlures à travers la matière qu'elle explore et exploite, celles-ci lui deviennent plus familières. Elle expérimente comment les vivre et les traverser autrement, en les transformant progressivement. Ainsi, les formes naissantes obtiennent peu à peu une existence propre, indépendante, créant un nouveau discours, se distançant de la blessure première.

Son action artistique l'amène progressivement vers la conviction que la métaphore présente dans l'œuvre d'art peut devenir réponse nouvelle et dynamique à la souffrance et aux questionnements restant stériles.

De plus, une art-thérapie personnelle de deux ans la conduit vers l'idée de la nécessité de l'expérience créatrice comme facteur de transformation, tant personnelle que sociétale. C'est pourquoi elle se forme à l'art-thérapie, à l'INECAT¹ de 2011 à 2013, et fonde la même année à Limoges, l'entreprise **ATHANOR**², consacrée à la médiation artistique et à l'art-thérapie, notions qu'elle regroupe sous le terme « d'art de la sollicitude ». Elle est également formatrice en art-thérapie et en médiation artistique dans la relation d'aide.

Elle reçoit en privé à son atelier et intervient dans de nombreuses institutions de soin, du champ médico-social et culturel.

¹ INECAT : Institut National d'Expression, de Création d'Art et Thérapie

² ATHANOR : Atelier THérapeutique par les Arts Nouvel Ordre Recréation

LE MOT DE ...

MATHILDE DELANNE

CHARGÉE DE PROJETS CULTURELS
DIRECTION DES PUBLICS ET DU NUMÉRIQUE
RMN - GRAND PALAIS

LE MOINDRE OBJET FIDÈLEMENT CONTEMPLÉ
NOUS ISOLE ET NOUS MULTIPLIE.
DEVANT BEAUCOUP D'OBJETS, L'ÊTRE RÊVANT
SENT SA SOLITUDE. DEVANT UN SEUL, LE SUJET
RÊVANT SENT SA MULTIPLICITÉ.

Gaston Bachelard
Le droit de rêver, 1970



Au sein de la direction des publics et du numérique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, nous travaillons à l'élaboration d'outils et de projets qui permettent à la diversité des publics que nous touchons de se révéler par la découverte d'œuvres d'art et la pratique artistique.

Histoires d'art aux Petits Soins est un programme qui s'intègre pleinement dans nos missions et nos valeurs. Il connecte des notions essentielles aux métiers de la culture et de la médiation : l'accessibilité, l'inclusion, la créativité, la valorisation artistique...

L'art-thérapie est une pratique d'accompagnement créatif à visée thérapeutique : avec soin et attention, elle prend en compte les caractéristiques et les fragilités de chacun afin d'apporter un mieux-être aux personnes qui en bénéficient.

Les consignes plastiques données par l'art-thérapeute sont souvent symboliques et favorisent une découverte de soi, un dépassement, une transformation : au cours des séances, les gestes deviennent plus souples, ce qui était fermé s'ouvre, la répétition passe à la création, etc.

Pour cette seconde édition, nous avons choisi de travailler autour de la thématique de *l'Objet dans l'art*, un sujet particulièrement intéressant au regard de la pratique de l'art-thérapie. En effet, chaque jeune participant a pu projeter sa sensibilité à travers ses créations avec l'aide de l'objet qu'il avait choisi pour l'accompagner dans ce voyage. Séance après séance, les jeunes se sont révélés artistes en reproduisant sous de multiples formes l'objet de leur choix.

Après la chaise de Van Gogh, la pipe de Magritte, les vases de Matisse, c'est avec beaucoup d'attention et de ravissement que j'ai vu se transformer chapeau, tasse, clé, collier... et bien plus encore.

À vous d'apprécier la richesse des œuvres réalisées !



LE PROJET

HISTOIRE D'ART AUX PETITS SOINS

L'OBJET DANS L'ART



ALEXANDRE
ASSA
BINTOU
KADIDIATOU
MASSINISSA
MELVIN
MOHAMED

ACCOMPAGNÉS
PAR CÉCILE AILLERIE

IME
ROBERT DOISNEAU
FONDATION OVE

L'OBJET EN SCÈNE

À partir du thème proposé par la RMN-GP, *l'Objet dans l'art*, j'ai construit une proposition autour de « l'objet en scène ».

À travers les époques, les artistes ont investi l'objet et ont inventé des formes différentes :

Des natures mortes des Flamands au XVIII^e siècle, à Cézanne et Matisse ; de Picasso et Braque à Duchamp, en passant par Warhol, Magritte ou Cesar, les références artistiques foisonnent.

INTRODUCTION DE CÉCILE AILLERIE

Je me suis intéressée à la fonction psychique de l'objet pour élaborer ma proposition en m'appuyant sur les propos de Serge Tisseron, psychiatre, qui explique que la relation à l'objet est dévalorisée dans notre culture, car elle s'oppose à la relation dite « humaine ». L'objet est passif, inerte et inanimé. Pourtant « nous sous-estimons gravement l'importance pour notre vie psychique des liens que nous établissons avec tous les objets de notre entourage ».

Une chose, dès lors que l'individu l'investit dans une expérience affectivo-sensori-moteur devient un objet « qui agit comme médiateur entre lui et le monde ».

Nous vivons entourés d'objets inanimés que nous animons dans la relation que nous construisons avec eux.

Aussi, j'ai souhaité proposer un parcours qui permette la construction d'une relation et d'honorer l'objet en le mettant en scène.

Après une expérience de découverte avec une première approche des œuvres d'art, notamment au Musée Gustave Moreau, les jeunes participants ont fait la rencontre avec des « choses » physiques et ont été invités à en choisir une, qui allait devenir un objet, par ce qu'ils allaient faire avec et qui allait les accompagner tout au long du processus.

Pour faire ce choix, je leur ai proposé de se laisser regarder et choisir par l'objet.

L'objet est sujet à tisser une relation unique et personnelle, entre chaque jeune et « son objet ». D'objet inanimé, il va devenir animé par la main et l'imagination de chaque jeune.

Pour accompagner le tissage de ce lien, j'ai multiplié les propositions :

- Accumuler l'objet afin de multiplier la première rencontre. A chaque fois, renouveler ce regard neuf et offrir un espace d'accueil entier bienveillant, patient à cet objet. L'approcher du trait du crayon, le rencontrer dans son empreinte, le multiplier sous différents angles de vue.
- Déstructurer l'objet pour lui proposer un autre espace d'expression, un changement de nature ou un usage différent. Ouvrir l'espace de l'imaginaire pour explorer le champ des possibles.
- Changer de perspective et d'échelle pour renouveler le point de vue et tendre vers un minimalisme, et ainsi approcher l'essence pure de l'objet.
- Engager une relation plus réelle en investissant l'objet en volume.
- Orner l'objet et le parer, oser la rencontre tactile directe avec cet objet, afin de célébrer ce chemin parcouru ensemble et qui fait de lui un objet unique au monde, et une relation singulière et réelle.

Au fil des séances, je me suis attachée à accompagner les jeunes participants de façon individuelle dans leur processus créatif. Attentive au rythme personnel et aux pulsions créatives de chacun, ils ont eu la possibilité, au sein du groupe, de suivre un chemin personnel de création en création.



Nous entretenons des liens très forts avec les objets de notre quotidien.
En proposant aux jeunes de choisir puis de mettre en scène un objet de leur choix durant les ateliers, ils s'ouvrent sensiblement à ce qui les entoure.

L'OBJET DE MUSÉE

DÉCOUVERTE DU MUSÉE GUSTAVE MOREAU

Une séance de **rencontre avec les œuvres** a été organisée au **musée Gustave Moreau**.

Cet espace, particulièrement hors du commun, est une **maison-musée-atelier**.

En effet, le peintre et sculpteur **Gustave Moreau** (1826-1898) a vécu dans cette maison avec sa famille. Ce lieu était également son **atelier d'artiste**.

Bien avant sa mort, il avait imaginé ce musée qui rassemblerait la majorité de ses œuvres. En 1864, il écrit ceci à propos de ses créations : **« Séparées, elles périssent ; prises ensemble, elles donnent un peu l'idée de ce que j'étais comme artiste et du milieu dans lequel je me plaisais à rêver. »**

Les meubles et objets de la famille Moreau ainsi que les œuvres de l'artiste constituent donc les **collections** de ce musée, faisant de lui un espace de rencontre idéal autour de la thématique de cette saison : **l'Objet dans l'art**.

Cette visite au musée s'est articulée en 3 temps distincts proposés au groupe :

- **UN JEU DE « CHERCHE-ET-TROUVE »**

Des cartes-images représentant des objets présents dans le musée ont été données aux jeunes afin qu'ils se familiarisent avec les lieux par l'observation.

Les photos des objets ont été prises in-situ, c'est-à-dire en situation dans le musée, pour faciliter le jeu.

- **CAPTURE D'IMAGES**

Munis d'une tablette numérique, les jeunes ont été invités à regarder le musée au travers d'un objet intermédiaire et à prendre des photographies de ce qu'ils souhaitaient.

- **DESSIN IN-SITU**

À partir des cartes-images du jeu «cherche-et-trouve», chacun a pu prendre un temps créatif au cœur du musée en reproduisant l'objet de leur choix par la technique du dessin.

« CHERCHE-ET-TROUVE »



Parfois, les jeunes posent la carte-image aux côtés de l'objet représenté, comme la carte de la palette de peinture de Gustave Moreau exposée sous vitrine !

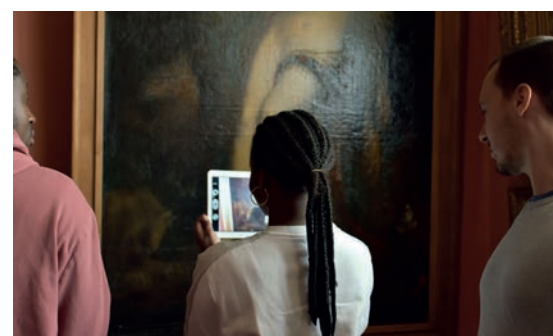
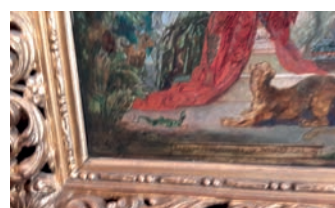
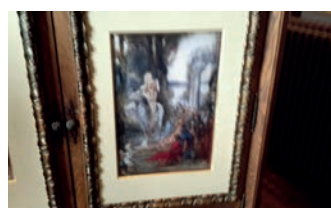
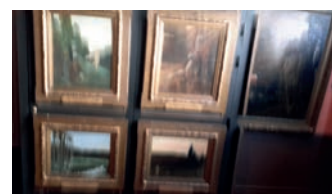
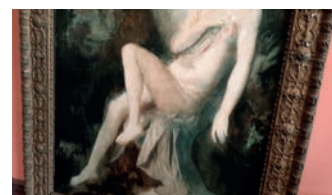
Parfois, ils pointent du doigt l'objet lorsqu'ils le reconnaissent. Des sourires se dessinent sur leurs visages lorsqu'ils trouvent.

CAPTURE D'IMAGES

On déambule librement dans le musée à la recherche d'objets ; on regarde les lieux différemment. Les images prises par les jeunes sont réutilisées pour les ateliers.



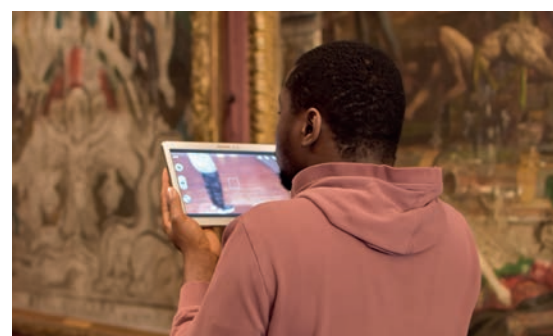
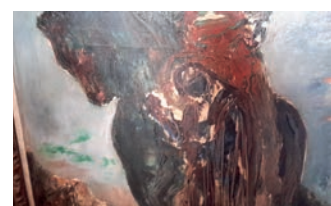
ALEXANDRE



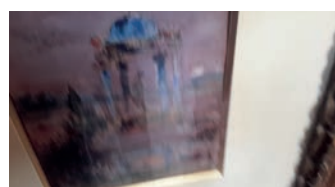
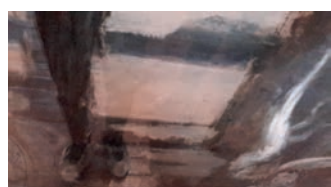
ASSA



KADIDIATOU



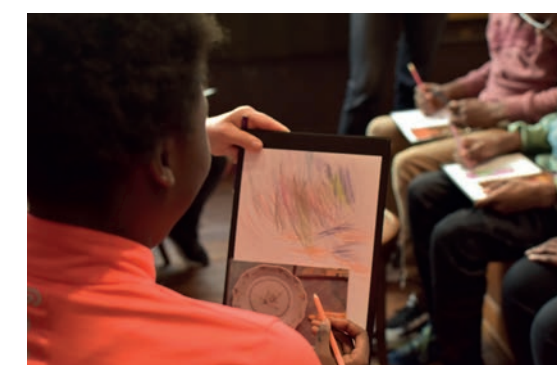
MOHAMED



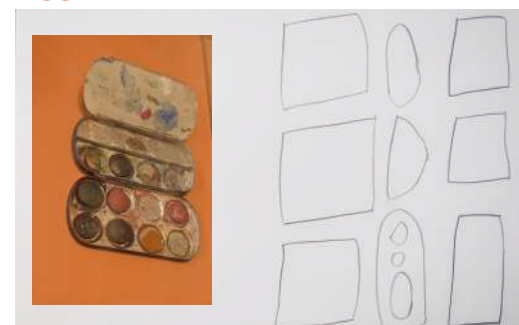
DESSIN IN-SITU



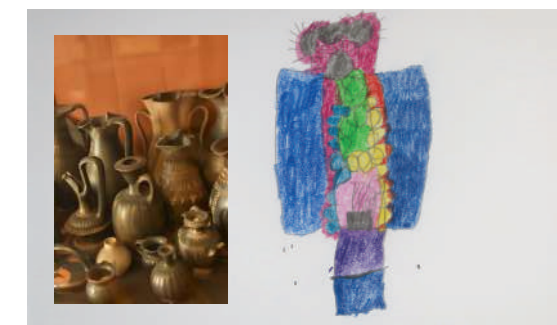
Natacha, Lorène et Pierre, qui travaillent à l'IME, se mettent en création avec les jeunes. C'est un moment privilégié pour l'ensemble du groupe.



ASSA



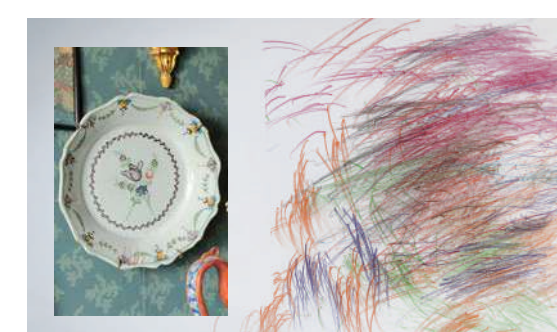
MOHAMED



ALEXANDRE



KADIDIATOU



LE CHOIX DE L'OBJET



BINTOU
ALEXANDRE



MOHAMED
ASSA



ASSA
MELVIN



ASSA



MASSINISSA

Le premier jour, **des objets de tailles, couleurs et formes variées** sont posés sur une table de la salle d'atelier.

Au mur sont affichées des **représentations d'œuvres** d'art d'époques et de techniques très diversifiées.

On peut y observer **différentes manières** de représenter des objets dans **l'Histoire de l'art**.

Par exemple, on y voit la *Nature morte au buffet vert* d'Henri Matisse (1869-1954), la théière du céramiste Adrien Saxe (né en 1943) ou encore la *Corbeille de bananes* du peintre Pierre Bonnard (1867-1947).

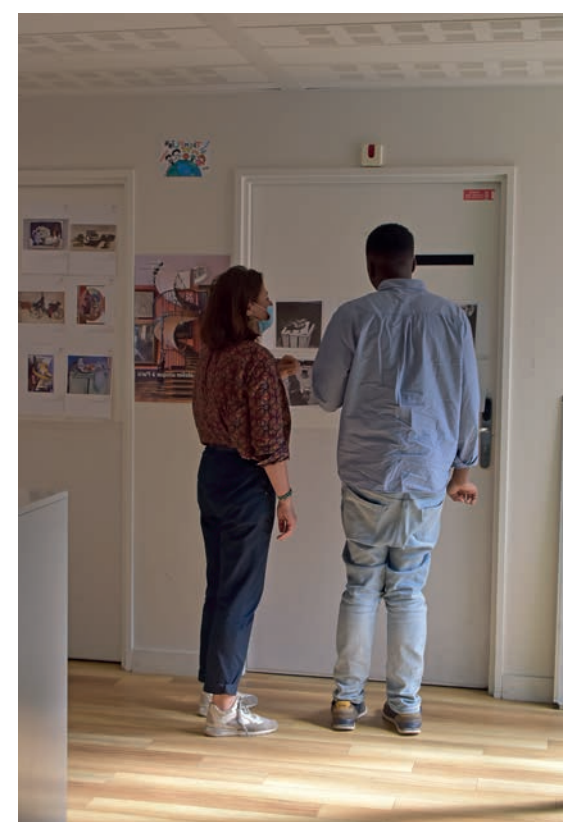
Pour les jeunes participants, cette première séance est une **rencontre** avec des éléments qui reviendront **au fil des ateliers**.

Ils sont invités à **regarder** ce qui leur est proposé, puis à **choisir un objet** qui va les **accompagner** sur toute la durée du projet. Après avoir touché plusieurs objets, **Melvin** a ramené à sa table le **vase orange**.

Bintou a pris le **chapeau** en le posant sur sa tête. **Alexandre**, absent à la première séance, a également choisi le **chapeau** lors de l'atelier suivant.

Ils sont aussi 2 à avoir sélectionné **la tasse et sa soucoupe** : **Mohamed** et **Assa** travailleront à partir du même objet. Durant le dernier atelier, **Assa** a également investi le **vase orange** et le **pichet blanc**.

Massinissa, féru de technologie, s'est dirigé sans hésiter vers le **réveil**.



L'OBJET ACCUMULÉ

« Si Yves Klein a dit qu'un kilomètre de bleu est plus bleu qu'un centimètre de bleu,
une accumulation d'ampoules serait plus ampoule qu'une seule. »

Tita Reut, *Arman ou la réalité des choses*, 2003

L'accumulation est un regroupement d'objets.

C'est un **geste artistique important**, qui a notamment été utilisé par le sculpteur et plasticien **Arman** (1927-2005). Il était l'un des représentants du mouvement des Nouveaux-Réalistes, un courant artistique né dans les années 1960. Les artistes de ce mouvement réutilisaient dans leurs œuvres des objets de notre société pour donner à voir une **nouvelle réalité**. Arman, en multipliant les objets sur ses toiles, tend à **rendre l'objet encore plus réel**.

Proposer aux jeunes participants d'investir ce geste de l'accumulation, c'est leur permettre de tisser une **relation plus sensible** avec l'objet choisi, en multipliant **la première rencontre**. Ainsi apprivoisé, il devient plus facile de nouer une forme d'intimité avec lui.

C'est également l'opportunité de mettre en œuvre une autre manière d'aller **à la rencontre de ce qui les entoure**.

Chacun à leur manière, ils ont travaillé à partir **d'images** ou de **dessins de l'objet qu'ils avaient choisi** et ont réalisé plusieurs propositions autour de ce geste.

L'objet accumulé **change de taille** et de **couleur**, remplit l'espace de la feuille, se **transforme** en objets similaires...



Arman, *Fagot de clarinettes*, 1976, sculpture, Paris, Centre Pompidou - MNAM-CCI © Adagp, Paris, 2022





ASSA

Assa découpe des photographies de sa tasse ; c'est une technique qu'elle apprécie. Précédemment, elle avait réalisé des créations alignées avec des espacements réguliers. Ce jour-là, elle laisse en grappe ses découpages ce qui crée une accumulation aux mouvements très intéressants.



ALEXANDRE



Alexandre reproduit le chapeau en le posant sur sa feuille : il trace son contour au crayon. Nous remarquons que le nombre « 250 » est inscrit au milieu de ce grand ovale. Lorsque nous lui demandons où l'a-t-il trouvé, il nous montre l'intérieur du chapeau où se trouve une étiquette.

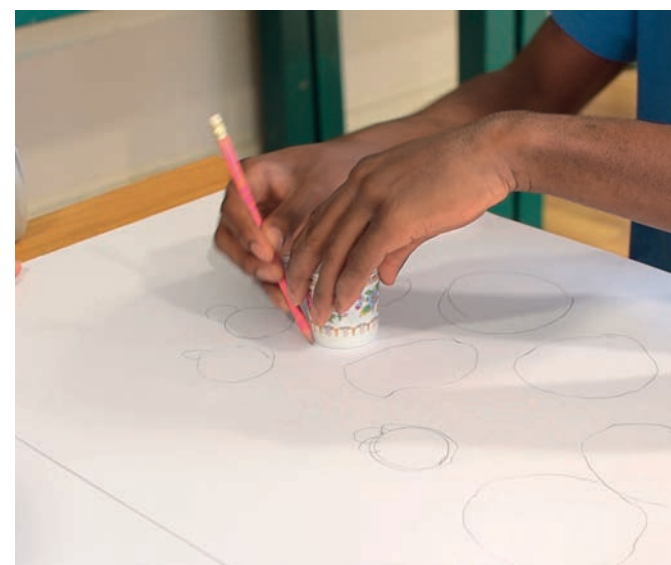
Alexandre est concentré et déterminé lorsqu'il crée. Il décide et choisit seul ses formes et ses couleurs. Son accumulation prend fin lorsqu'il nous confirme qu'il a terminé.



MASSINISSA

En interrogeant Massinissa sur la fonction de son objet, le réveil, ce sont les mots « temps » et « heure » qui se dégagent.

Il collecte puis compose son accumulation à partir d'images découpées : on y retrouve des montres, des heures, des réveils, mais également des télévisions : Massinissa aurait souhaité pouvoir travailler à partir de cet objet.



MOHAMED

Tout comme Alexandre, assis en face de lui, Mohamed trace les contours de son objet sur sa feuille.

Il finit par accumuler à la fois le contour de sa tasse mais également de sa soucoupe, ce qui donne des ronds plus ou moins grands.

On peut voir qu'il a également tracé la forme de la anse de la tasse.



L'OBJET DÉSTRUCTURÉ

Un objet **déstructuré** est un objet qui n'est plus rigide, qui a perdu sa structure originelle.

La déstructuration ne veut pas dire la destruction.

Au contraire, l'objet déstructuré se transforme, comme une renaissance : c'est un **acte créatif**.

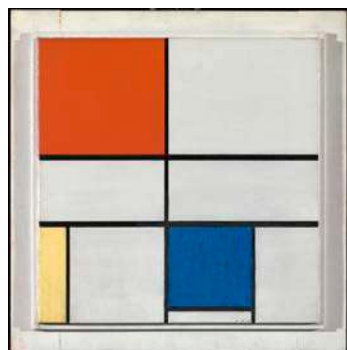
Le peintre **Piet Mondrian** (1872-1944) a fait de la déstructuration de la forme son geste artistique fort : il cherche, par le morcellement, à restituer **l'esprit de l'objet** dans ses peintures et non sa forme. Il est l'un des pionniers du **mouvement abstrait** : il ne se base pas sur la réalité pour créer ses œuvres.

Cette décomposition de la forme originelle d'un objet apporte à la fois une nouvelle perspective, c'est-à-dire, un **nouvelle manière d'observer l'objet**, mais raconte aussi une **nouvelle histoire** sur celui-ci.

Elle permet également d'aller à la rencontre des **lignes** et des **formes** de l'objet, jusqu'à le rencontrer dans sa forme la plus **minimaliste**.

La **déstructuration** se retrouve sous **différents aspects** dans les créations proposées par les jeunes.

En mettant à leur disposition divers supports et matières tels que des papiers à motifs, des reproductions d'œuvres d'art abstraites ou de la peinture, ils ont chacun investi une forme de déstructuration propre à son inspiration.



Piet Mondrian, *Composition C (No. III)* avec du rouge, du jaune et du bleu, 1935, huile sur toile, Royaume-Uni, Londres, Tate Collection



ALEXANDRE

Après avoir multiplié son chapeau au crayon, Alexandre réalise une peinture abstraite, sous forme d'accumulation déstructurée.

Couleur après couleur, de gauche à droite, il prend de la matière sans les mélanger pour aboutir au recouvrement complet de sa feuille.



BINTOU

Bintou apprécie beaucoup le travail aux feutres. Durant les ateliers, elle arrive souvent avec ses créations dans les poches.

Ce jour-là, elle choisit plusieurs feutres aux nuances différentes pour réaliser une composition.





Robert Delaunay, (de haut en bas) *Football*, 1918, *Rythme n° 1*, 1930 et *Rythme, Joie de vivre*, 1938, huiles sur toile et tapisserie, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI



MELVIN

Melvin déstructure par la peinture. Il choisit lui-même le bleu, ce qui est intéressant. Cette couleur a la capacité d'apaiser, de favoriser la concentration et de canaliser les énergies humaines. Il réalise ce monochrome en délimitant des espaces qu'il remplit ensuite.



MOHAMED

Cécile propose à Mohamed des reproductions de tableaux du peintre Robert Delaunay, dont *Football*, *Rythme n° 1* et *Rythme, Joie de vivre*. Ces toiles abstraites aux formes rondes peuvent rappeler la tasse et sa soucoupe vues du dessus. Mohamed découpe des formes précises à l'intérieur des images puis les colle sur un papier bleu ; cela crée un assemblage déstructuré.





ASSA

Cécile, qui connaît Assa depuis la première édition, reconnaît ses rythmes créatifs : alignés et ordonnés.

Assa décompose en choisissant des papiers avec des motifs et des couleurs assez douces et rosées.

Cela rappelle son objet : la tasse en porcelaine aux fleurs roses.



MASSINISSA



Massinissa, qui travaille à partir du réveil, réalise une grande composition déstructurée.

Il passe du dessin au découpage puis au collage. Il découpe des formes géométriques dans plusieurs représentations d'œuvres, comme cette peinture de Robert Delaunay, *Entrée du Hall des réseaux*.

À la fin, il réécrit sur certains de ses collages les 12 chiffres comme pour former plusieurs réveils.



Robert Delaunay, (détail)
Entrée du Hall des réseaux, 1937,
Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI



L'OBJET EN PERSPECTIVE

« La vie est probablement ronde »

Vincent Van Gogh, *Lettre à Emile Bernard*

Vers juin 1888

En art, la perspective est une technique qui permet de **représenter en volume** un objet sur une **surface plate**.

Au XX^{ème} siècle, les artistes du mouvement d'avant-garde **cubiste** se sont affranchis de ce point de vue unique dans leur manière de représenter les objets. Leurs toiles donnent **plusieurs points de vue d'une même chose en même temps**, sur plusieurs facettes. Ils vont également beaucoup utiliser les **formes géométriques**.

Nous avons observé que, parmi la sélection d'objets proposés, les jeunes de l'IME ont choisi ceux de **formes rondes** : la tasse, le vase, le chapeau...

C'est cette forme arrondie qui a induit ce travail sur la perspective.

L'observation alternée de l'objet — vu de face ou du dessus, de très près ou de très loin — met en avant cette **géométrie intuitive et directe** : un cercle vu du dessus peut être une assiette, un réveil, un pichet...

Particulièrement réconfortant, le rond est aussi une **forme primitive, première** : à la fois ouvert et fermé, plein et vide, il ouvre à **beaucoup de projections**.

Les créations des jeunes témoignent de cette variété de représentations possibles de l'objet. Pour ouvrir toujours plus le regard, des reproductions du peintre **Robert Delaunay** (1885-1941) ont été données au groupe. **Abstraites et jouant sur les cercles**, elles ont servi de base pour plusieurs productions.

Nous avons également réalisé des documents sur lesquels leur objet est représenté plusieurs fois, **dans des tailles et positions différentes**. Ils permettent une vision en perspective immédiate. L'utilisation d'un **cutter circulaire**, permettant de couper des formes rondes dans du papier, fut très utilisé et apprécié par le groupe.



Juan Gris, *Nature morte*, 1922, sérigraphie, Paris, Centre Pompidou - MNAM-CCI



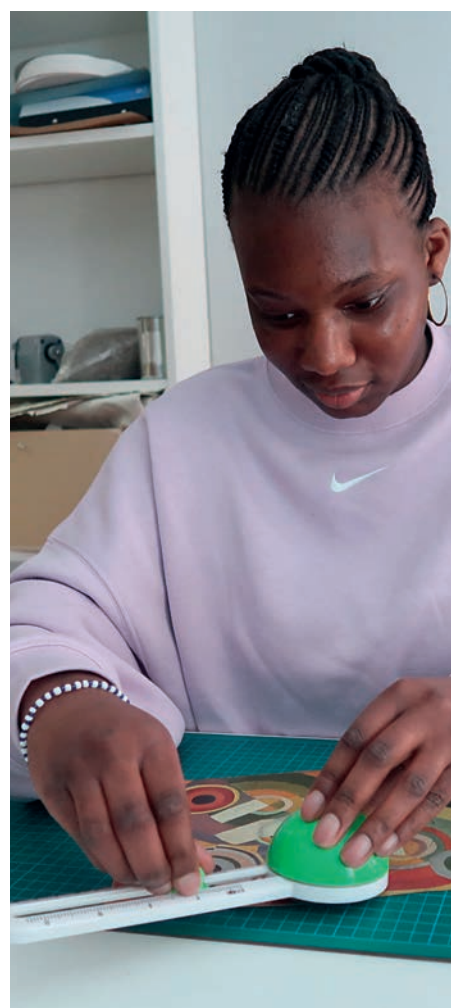


ASSA

Particulièrement riche et intense, cette séance autour de la forme ronde a permis à Assa de se dépasser.

Pour la première fois, elle colle ses découpages en les superposant : cela crée des mouvements moins ordonnés que d'habitude.

Séance après séance, son rythme créatif s'est transformé.





MELVIN

Melvin travaille en décomposant les formes.
Cela crée des mouvements dynamiques :
il trace une ligne courbe puis colorie
l'espace qu'il a ainsi construit sur sa feuille.

Il choisit seul ses associations de couleurs.



Melvin semble déposer sur papier son énergie.
Il trace vite et colorie rapidement.

L'association entre le rond et son vase est visible à l'intérieur de ses différentes propositions, aux crayons ou avec l'aide de peinture.



L'OBJET EN VOLUME

En sortant de la Deux Dimensions (2D), de l'aplat, l'objet en volume s'inscrit concrètement dans le réel. À l'instar d'une sculpture, on peut **tourner autour**.
L'objet en volume est un exercice lié à la matière. L'objet modelé vit une forme de **renaissance** entre les mains des jeunes.

Le célèbre sculpteur **Auguste Rodin** (1840-1917) disait ceci à propos de son travail « **Je n'invente rien, je redécouvre** » : par là-même, le travail proposé sur le volume permet aux jeunes de **redécouvrir leur objet**.

Le travail en volume convoque également un nouvel **engagement du corps** : on doit faire tourner l'objet entre ses mains, le déplacer, observer les différences de niveaux...

Des **maquettes d'objets** ont été créées pour ces séances de manière à préparer l'investissement sur l'objet réel. Elles ont permis aux jeunes **d'appréhender différemment** les formes et les volumes de leur objet.

Dans l'optique de **diversifier** les modes de construction, de l'argile auto-durcissante a également été proposée — une autre manière de **canaliser** les énergies et de **créer en volume**.

Chacun, dans un espace individuel, s'est investi en relief.



Auguste Rodin, *La jeune mère à la grotte*, 1891, marbre, Philadelphia Museum of Art, USA



MASSINISSA

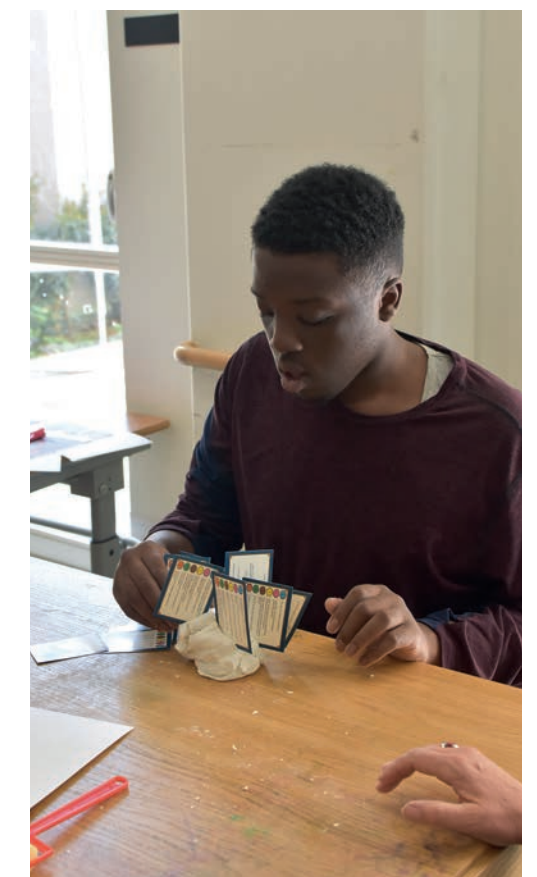
Massinissa, qui aurait souhaité travailler à partir d'une télévision, réalise une maquette qu'il qualifiera de « télévision durable ».

Il associe ici un travail de pliage, de collage et de dessin.



MELVIN

Melvin est le seul à avoir utilisé l'argile. Cécile la lui propose pour réceptionner son énergie. Il semble apprécier la résistance et la souplesse de cette matière entre ses mains.





MOHAMED

Mohamed a investi deux maquettes en papier de sa tasse et sa soucoupe : une dorée et l'autre blanche.

Sur la dorée, ce sont des impressions de ses photographies au musée Gustave Moreau, des reproductions de peintures d'Henri Matisse et de Robert Delaunay qu'il choisit de découper et de coller. Sur la blanche, une accumulation de peinture diluée donne une nouvelle forme à son objet.





ASSA

Assa n'a pas souhaité investir de maquette dorée de sa tasse.

Celle réalisée en papier blanc semble lui convenir davantage.

Elle poursuit son travail de superposition et de transformation de son rythme créatif : plus libre dans sa création, elle s'exprime en volume.



ALEXANDRE



Avec cette œuvre grand format, Alexandre débute un travail d'expression très libre et engagé. Assuré dans ses gestes, il découpe, confectionne et colle des petits paquets colorés composés de tissus, de fils et de cartons.

En grande partie basé sur ses photographies prises au musée Gustave Moreau, Alexandre réalise ce travail en ayant à sa disposition une très grande variété de matériaux.



L'OBJET ORNEMENTÉ

« [...] L'ornement n'est plus une chose, mais une émotion, une passion, une idée, qui affecte tout ce qui est créé [...] »

Oleg Grabar, *De l'ornement et de ses définitions*, 2010

L'ornementation est une action créative qui consiste à **enrichir**, à ajouter quelque chose à un objet existant.

On pourrait croire que l'ornementation sert simplement à rendre un objet plus beau, mais ce geste va bien **au-delà de la notion de beauté**. L'objet ornementé **révèle les émotions** de l'artiste ainsi que celles de celui qui le regarde.

Au sein des ateliers, l'ornementation fut la phase finale du travail proposé.

Après avoir tissé un lien particulier avec leur objet, nous avons invité les jeunes à **l'investir physiquement** avec les matériaux de leur choix.

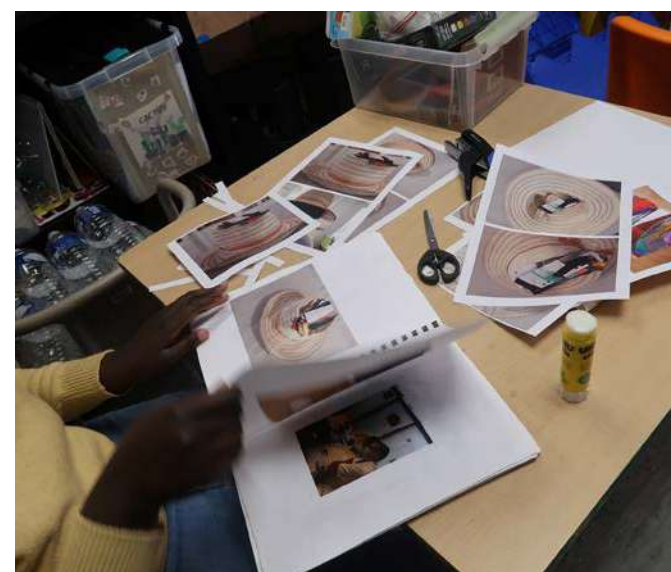
Ce geste est comme un **soin** : on apprête un objet que l'on **apprécie**, que l'on **connait**, on le transforme et cela fait **plaisir**.

Cette forme **d'attention positive** envers leur objet fut également l'occasion de se surpasser sur le plan créatif. Leurs gestes témoignent d'un **processus engagé depuis plusieurs séances** : pour certains, les images se chevauchent enfin, le rythme est rompu ou recréé, les styles se dégagent...

L'objet ornementé devient **objet d'art**.



Gilles Ehrmann, *Gaston Chaissac peintre en Vendée*, 1962, photographie © RMN - Gestion droit d'auteur Gilles Ehrmann



BINTOU

Bintou, qui a choisi le chapeau, l'a ornementé avec une de ses créations aux feutres.

À plusieurs reprises, elle prend en photo le chapeau ainsi transformé. Elle se l'approprie en lui associant ses dessins et en collant ces images dans son cahier de vie.





ASSA

Détachée des formes qui lui sont présentées, Assa découpe dans le papier sans suivre les lignes visibles. C'est nouveau pour elle. Elle le réalise spontanément. Cette liberté se retrouve dans ses collages. Au contact même des objets que Cécile lui proposent, Assa colle ses découpages de façon personnelle : elle superpose couleurs et formes. Assa s'exprime librement dans ce dernier travail.



MASSINISSA



Après avoir réalisé un travail sur le réveil, Massinissa souhaite investir une théière en porcelaine bleue.

Il a à sa disposition des impressions de créations de théières d'époques variées pour s'inspirer :



••• Anonyme, *Théière*, 1933, huile sur toile, Sèvres, Manufacture et musées nationaux

••• Christopher Dresser, *Théière*, 1879, argent, nickel, Royaume-Uni, Londres, British Museum

••• Adrian Saxe, *Théière*, 1981, grès céramique (laiton), Sèvres, Manufacture et musées nationaux © Droits réservés.



MOHAMED



Après avoir rempli de papier de soie sa tasse dorée, Mohamed fait déborder de vert la tasse en porcelaine originale.

Elle semble déverser son contenu dans sa soucoupe. Mohamed a pris beaucoup de temps à enduire de colle les différents éléments ajoutés à son objet.

Coiffée de plumes, sa tasse ressemble désormais à un totem. Elle ouvre à beaucoup d'imaginaire.



ALEXANDRE



Pour Alexandre, ce changement de format de support est nouveau. Cela lui permet visiblement de poursuivre un investissement créatif plus libre.

Il choisit minutieusement ce qui se cache au creux de ses paquets noués. Sur le chapeau, il les dispose dans un rythme moins organisé que sur papier.

Investi d'un geste artistique qu'il a inventé, le chapeau d'Alexandre est unique.



PARTAGER L'EXPÉRIENCE

UNE SÉANCE DÉDIÉE AUX MEMBRES DU PERSONNEL ENCADRANT DE L'IME ROBERT DOISNEAU

Pour cette seconde édition du programme Histoires d'art aux Petits Soins, une séance d'art-thérapie fut réservée au personnel de chaque structure partenaire. Bénéfique pour de nombreuses raisons, cette séance a permis aux personnes présentes durant les ateliers :

- ▶ de mieux comprendre la pratique de l'art-thérapie, ses enjeux et ses valeurs ;
- ▶ d'appréhender les outils créatifs mis à la disposition des jeunes de l'établissement ;
- ▶ de sentir les bienfaits de cette pratique sur eux-mêmes pour mieux les percevoir chez les jeunes ;
- ▶ d'être intégrés au projet de manière plus globale en réalisant l'atelier sur la même thématique.

Cécile a proposé de diviser cette séance en 4 temps :

• DÉCOUVERTE DE L'OBJET DANS L'ART

Une sélection d'œuvres sur la thématique a été proposée pour observation.

• UNE EXPLORATION SENSORIELLE DES OBJETS

Des objets sont cachés sous un drap et chacun est invité à se laisser choisir par un objet puis à prendre le temps, yeux fermés, de le découvrir et de se laisser regarder par lui.

• PROPOSITION PLASTIQUE À CHOIX MULTIPLES

Les participants sont invités à réaliser une production plastique à partir de leur objet, en choisissant parmi 4 propositions créatives faites également aux jeunes de la structure : accumulation - détournement - ornementation - mise en scène.

• TRAVAIL D'ÉCRITURE

Enfin, le groupe est invité à réaliser un texte d'autolouange à l'objet qu'il a choisi. Pour cela, les phrases doivent commencer par « Je suis » et leurs écrits racontent une autre histoire de l'objet.

DÉCOUVERTE DE L'OBJET DANS L'ART



UNE EXPLORATION SENSORIELLE DES OBJETS

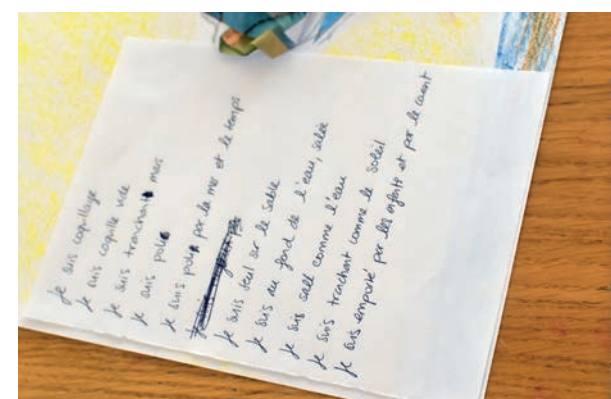
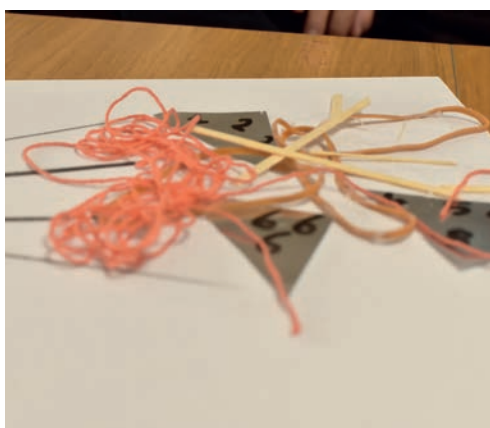




PROPOSITION PLASTIQUE À CHOIX MULTIPLES



TRAVAIL D'ÉCRITURE



EXPOSITION DE RESTITUTION

Une exposition des réalisations créées durant les ateliers devait avoir lieu le 30 juin 2022 au sein de l'IME Robert Doisneau.
En raison du contexte sanitaire lié à l'épidémie de Covid-19, ce rendez-vous a été annulé.



m

L'OBJET EN SCÈNE

EXPOSITION
RESTITUTION DE PROJET

avec les créations de :
**Alexandre, Assa, Bintou, Kadidiatou, Massinissa,
Melvin et Mohamed**
accompagnés de :
Cécile Aillerie, art-thérapeute

JEUDI 30 JUIN 2022
À PARTIR DE 14H30

Hall d'entrée - Centre Robert Doisneau
51 Rue René Clair, 75018 Paris

Histoires d'art aux Petits Soins est porté par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais,
avec le soutien du Fonds de dotation **Entreprendre pour Aider**





FÉDÉRATION
APAJH

IME

LES 10 000 ROSIERS
LE SOLEIL D'OR



IBRAHIMA
ISHANE
JAHFAR
LÉA
PÉNIEL
STANICK
THÉO
WISAL

ACCOMPAGNÉS
PAR NICOLE DEPAGNIAT

L'OBJET COMME SUJET

INTRODUCTION DE NICOLE DEPAGNIAT

« Notre aventure autour de l'objet d'art a commencé par un fil rouge : un marquage rouge au sol du musée Guimet pour nous conduire de la salle des antiquités Khmers présentant des objets-sculptures monumentaux à la coupole du musée où se trouvait l'installation de Chiharu Shiota « Living Inside », œuvre de confinement, rassemblant des centaines d'objets miniatures du quotidien, eux-mêmes reliés entre eux par du fil de laine rouge. Un paradoxe de taille : un fil rouge pour nous guider, des milliers de fils entremêlés, emberlificotés, au point de nous y perdre : perdre nos repères et nos habitudes.

C'est pourtant avec cette notion de paradoxe, de rencontre entre des objets connus et l'étrangeté de leur usage que nous avons travaillé tout au long de l'aventure « l'objet comme sujet ».

Le fil rouge : un objet élu par chaque jeune au départ : un collier, une pipe, un stylo feutre bleu, une clé, un appareil photo, un jeu appelé « Pop it », une bouteille d'un parfum bien connu, un crayon rose. Cet objet est revenu à chaque nouvelle séance dans sa forme originelle, comme un leitmotiv de rappel qui nous conduisait d'une étape à la suivante. C'est avec cette présence de répétition, notre fil d'Ariane, que nous sommes partis vers des zones plus incertaines, par des chemins de traverse : à la rencontre de nouvelles formes de l'objet, dans un dispositif prévoyant des consignes de création évolutives, de plus en plus complexes.

Ainsi, l'objet du début s'est retrouvé dans des formes plates, en semi-volume, en volume intégral, totalement déconstruit, évoluant dans le mystère de ses ombres portées, laissant ses empreintes, en résonance avec les couleurs et les matières qu'il contenait, et enfin, caché du regard, par des emballages subtiles, laissant encore deviner sa forme ou l'enfouissant totalement dans une forme nouvelle. Souvent, ces étapes qui se voulaient successives, se sont confondues pour constituer des matières et des formes inédites.

Cependant, l'objet « inanimé » du début ainsi mis en mouvement, dans une nouvelle façon de l'observer et le voir se transformer au cours des différentes étapes de travail, nous semble avoir pris vie entre les mains du jeune en situation de créer, comme un « Sujet » animé et agissant.

C'est dans ce dialogue entre le jeune et les formes-objets qu'il transforme via son processus de création et le dispositif qui le permet, que se met en place une sorte de dialogue du jeune avec lui-même. L'objet devient sujet, car il est en cours de re-création, de remodelage, et donne un prolongement à l'état d'être de celui qui Se dit en le faisant.

Le jeune, d'autant lorsqu'il est absent à lui-même, dans le présent de son geste créateur intentionnel ou non, retient en ses mains puis dépose en forme visible ce qui est ailleurs. C'est peut-être là un des plus beaux enjeux de ce travail : dans une matérialisation du temps d'absence à soi-même, être là par sa seule action créatrice, même, et surtout peut-être, si elle nous échappe et qu'elle devient éventuellement forme « informelle ». La forme en train de se faire devient le prolongement involontaire de soi. Sa réalisation, sa matérialité devant nous fait pleinement exister le jeune à l'œuvre.

Aussi, ce fil qui s'est déroulé jusque-là peut-il désormais poursuivre sa route de façon ininterrompue reliant pour toujours le jeune au mouvement de son devenir. »



La succession d'ateliers propose de considérer des objets comme des fils à tirer qui guident les jeunes vers une meilleure expression d'eux-mêmes. Séance après séance, ils deviennent le sujet de leurs œuvres et parlent à travers leur objet.

RENCONTRE EN OBJET D'ART

« SUIVEZ LE FIL ROUGE »

Une séance de rencontre avec les œuvres a été organisée **au musée national des arts asiatiques - Guimet**. Cet espace est né de la passion de son fondateur, l'industriel et grand voyageur Emile Guimet (1836-1918).

Lors de ses voyages, il collecte des trésors venus notamment d'Asie qu'il décide de rassembler dans un musée. Inauguré en 1886, le musée Guimet ne cessera de voir ses collections s'enrichir depuis sa création.

Ce musée, particulièrement **riche en objets de natures et d'époques très diversifiées**, présente également des créations contemporaines, à l'image de l'exposition *Living Inside* (18 mars au 6 juin 2022) de l'artiste japonaise **Chiharu Shiota** (né en 1972). Son travail poétique livre une réflexion sur l'enfermement durant la pandémie qui a touché le monde. Cette installation est composée de centaines de meubles miniatures connectés entre eux par du **fil de laine rouge**. L'artiste explique ainsi son choix des matériaux : « **[les fils] peuvent se mélanger ou se nouer, se desserrer ou se couper. Comme des liens de sentiments.** »

C'est ce fil que nous avons proposé aux jeunes de suivre afin de se laisser porter par cette rencontre en milieu muséal, **entre l'infiniment grand et l'infiniment petit...**

Une pochette contenant un **carnet en accordéon**, des **feutres**, des **stylos noirs** et des **morceaux de fils** a été donnée à chaque jeune présent au musée.

Cette visite s'est articulée en 2 temps :

- **UNE 1^{ÈRE} RENCONTRE AVEC UNE SCULPTURE MONUMENTALE**

Un temps d'observation puis de dessin a été proposé face à la *Balustrade du Preah Khan d'Angkor*. Devant cette œuvre de près de 4,30 mètre de haut, les jeunes ont fait l'expérience de leur présence face à cet objet monumental.

- **L'INSTALLATION DE CHIHARU SHIOTA**

Devant "Living Inside", les jeunes ont pu choisir un des objets installés, le redessiner sur leur carnet puis sélectionner des morceaux de fils à intégrer à leur création. Ils sont comme des liens, physiques et psychologiques, entre les jeunes et leurs productions.

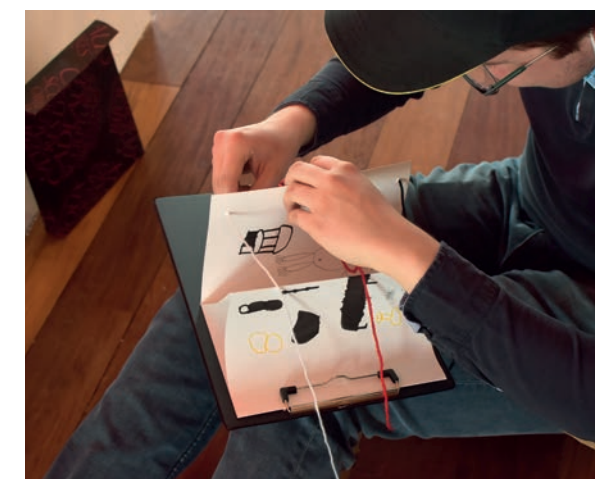
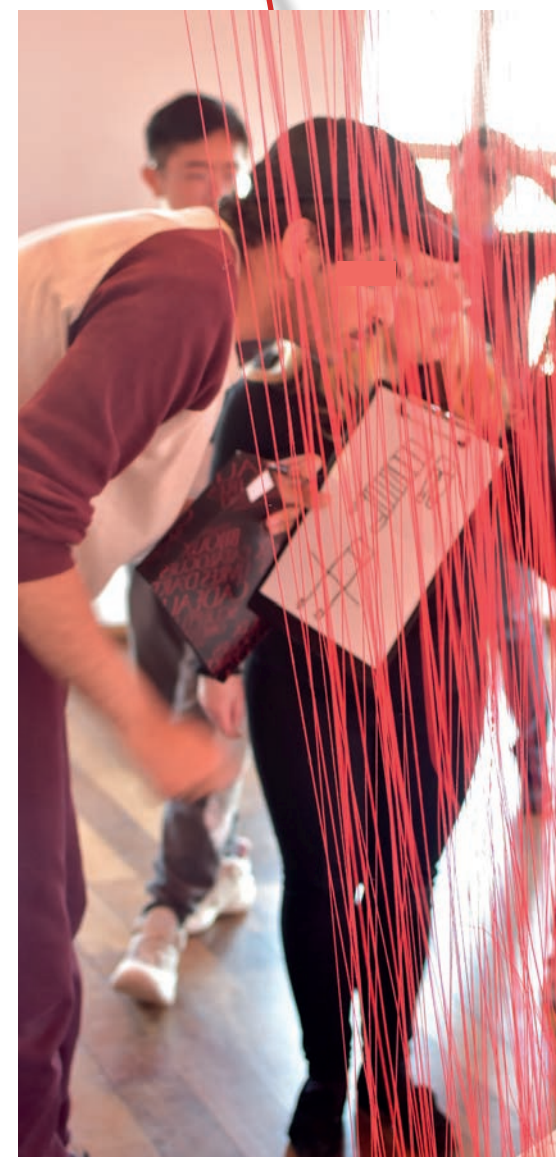




RENCONTRE AVEC UNE SCULPTURE MONUMENTALE

La sculpture proposée à l'observation est particulière : les jeunes reconnaissent des formes humaines, par exemple des visages et des bras.

Ils redessinent souvent des personnages, parfois même en utilisant leur propre corps, comme Jahfar qui marque le contour de sa main au crayon.



L'INSTALLATION DE CHIHARU SHIOTA

Changement d'échelle et de matière : l'installation « Living Inside » pousse à une observation plus minutieuse et rapprochée.

Les jeunes se projettent dans l'exposition grâce aux fils de laine qu'ils reçoivent. Ils peuvent eux aussi connecter leur création avec des liens.



L'OBJET PRÉSENT

« Le socle délimite un volume virtuel autour de l'objet (parfois avec une vitrine) en l'isolant de l'espace environnant. Un espace personnel et sacralisé lui est ainsi conféré. »

Anne Villard, *Le socle et l'objet*, la Lettre de l'OCIM, n°87, 2003

Ce parcours autour de l'objet a débuté par un **choix**, une **élection**. Chaque jeune fut invité à sélectionner un objet qui allait **l'accompagner durant 8 séances**.

Certains objets élus provenaient des jeunes : le feutre bleu d'**Ihsane**, le crayon rose de **Stanick**, le jouet "pop-it" de **Wisal**. Les autres ont choisi parmi une sélection d'objets qui leur a été proposée : **Ibrahima** a choisi un flacon de parfum vide, **Jahfar** a pris un appareil photographique, **Péniel** a opté pour une pipe en plastique, **Théo** s'est orienté vers une clé ancienne et **Léa** s'est saisie d'un collier de perles.

Lors de cette première séance, et à la suite de la visite au musée, nous avons mis à la disposition du groupe différents éléments à manipuler, destinés à transformer **le statut de leur objet**. En effet, le feutre n'allait pas être utilisé pour colorier, ni le collier pour être porté : tous les objets seront des supports sensibles **d'inspiration** et de **projection**.

Pour concrétiser ce changement de statut, des socles blancs, des tournettes de potier ainsi que des vitrines en plexiglas sont donnés aux jeunes afin qu'ils trouvent une manière d'installer leur objet, comme sur un présentoir.

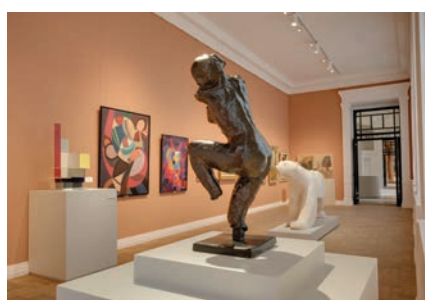
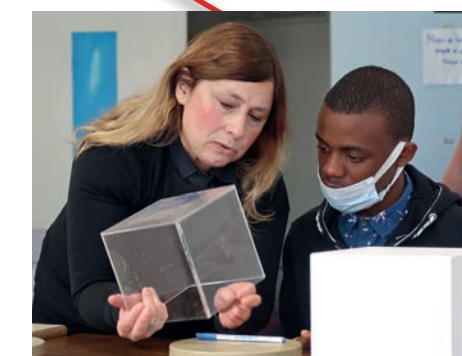
Ainsi déposé comme **objet d'art**, sacralisé en **situation muséale**, les jeunes ont pu **rencontrer et percevoir autrement** cet objet qui alimentera leurs créations à venir.

Après avoir trouvé la **meilleure installation**, ils ont chacun pu la figer en prenant une **photographie** puis en redessinant sur papier – au feutre ou à la peinture – des représentations de leur objet ainsi présent.



Cet atelier passe beaucoup par les sens : on prend le temps de regarder, de toucher, parfois même de sentir, comme pour Ibrahima qui a choisi la bouteille de parfum vide.

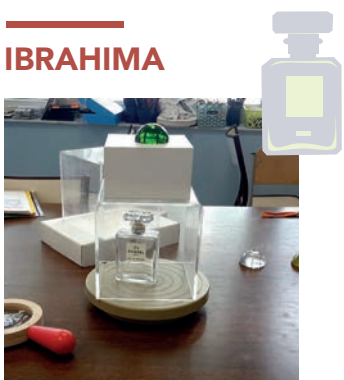
La tournette de potier permet de faire tourner l'objet sur son support : on peut le regarder de tous ses côtés.



(vue) Musée des Beaux-Arts de Valenciennes : Galerie 20e siècle, muséologie



IBRAHIMA



THÉO



JAHFAR



LÉA



PÉNIÉL



WISAL



Chacun prend une photo de son objet installé : c'est à la fois une autre manière de le regarder, de le rencontrer, mais aussi l'occasion de capturer une image de son changement de statut.

ISHANE



STANICK



Sur petit ou grand format, les jeunes dessinent leur objet selon leur perception.

ENTRE DEUX DIMENSIONS

L'objet se caractérise comme une chose concrète, **perceptible** par la vue, le toucher, il fait **unité**. Dans une forme plus abstraite, **l'objet** c'est ce qui se présente en pensée, une matière pour l'esprit. En somme, l'objet c'est tout ce que nous pouvons **percevoir, penser ou vouloir**.

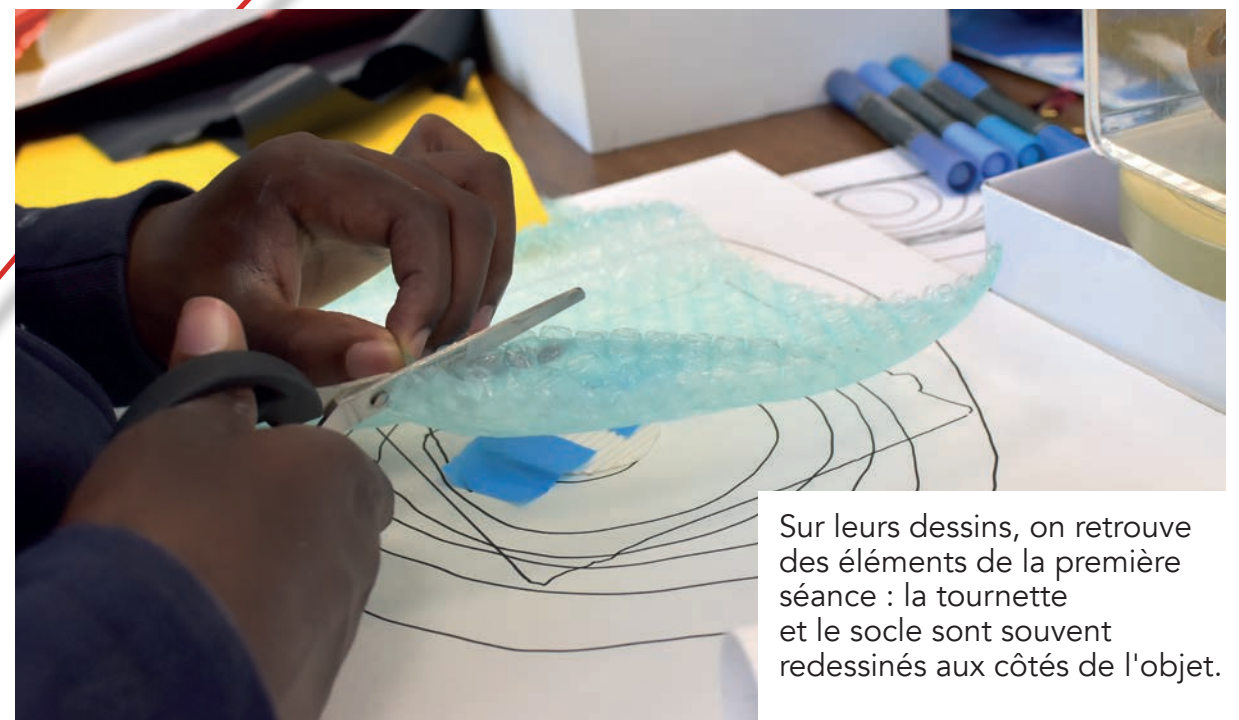
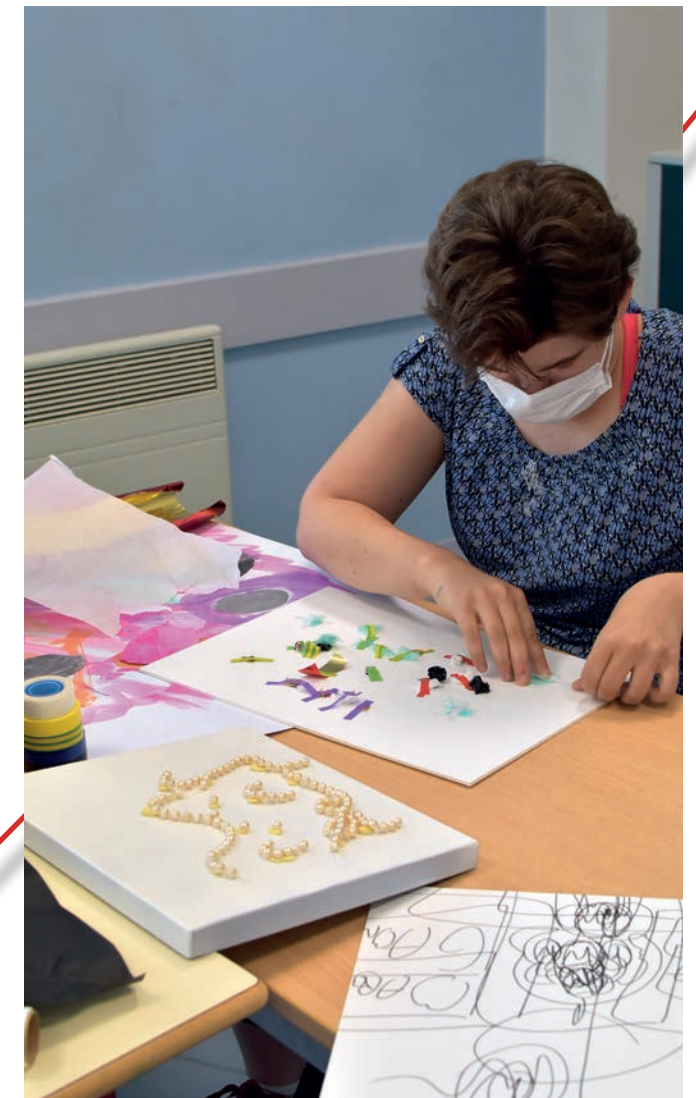
Pour traduire cet entre-deux, cet objet **multiforme**, un passage **progressif** de la Deux Dimensions (2D) à la Trois Dimensions (3D) se fait par l'utilisation alternée du **dessin** et du **collage**.

À la manière d'un **bas-relief**, cette technique de sculpture qui consiste à travailler à partir d'une surface plate en détachant légèrement, en volume, le sujet représenté, la proposition consiste à faire **émerger progressivement l'image de l'objet** d'une feuille.

Accompagnés de leur objet, les jeunes ont d'abord utilisé des feutres pour le représenter sur un carton-plume. Cette représentation est **libre** et chacun se laisse porter par son **imaginaire** vis-à-vis de l'objet.

Dans un second temps, nous leur donnons des **rubans adhésifs** de différentes couleurs ainsi que des papiers d'épaisseurs et de textures variées.

La **superposition progressive** donne à voir une forme en semi-volume connectée à leur objet.



Sur leurs dessins, on retrouve des éléments de la première séance : la tournette et le socle sont souvent redessinés aux côtés de l'objet.



Fernand Léger, *Les oiseaux dans le paysage*, vers 1952, céramique, bas-relief Biot, musée national Fernand Léger



Le dessin sert régulièrement de base de construction pour l'utilisation des rubans adhésifs : les bandes collantes suivent les lignes de feutre.

Ils choisissent chacun des matières à ajouter à leur composition.



WISAL



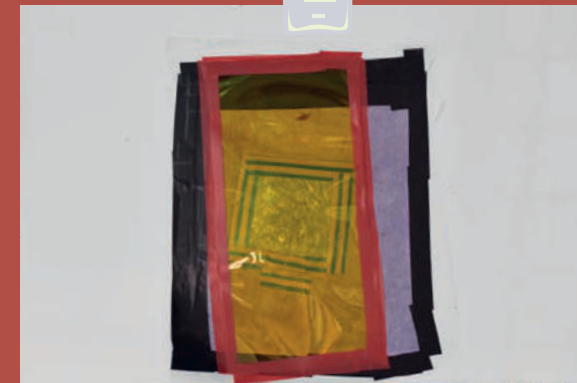
JAHFAR



LÉA



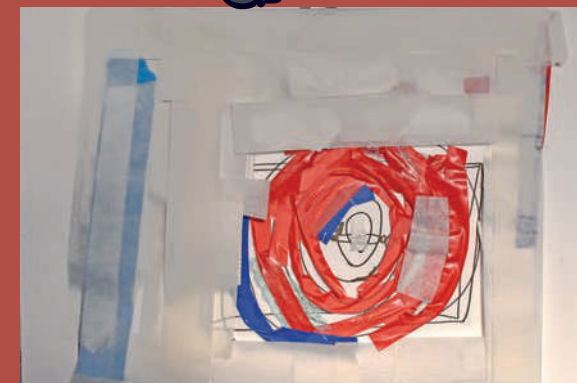
IBRAHIMA



PÉNIÉL



THÉO



STANICK



ISHANE



EN TROIS DIMENSIONS

Un passage vers la Troisième Dimension (3D) s'est fait par l'utilisation de l'**argile auto-durcissante**.

Utilisée dans un premier temps comme **support d'accueil** de l'objet choisi par les jeunes, la terre devient le récepteur de la forme par l'**empreinte**.

Cette matière implique un engagement corporel plus intense chez les jeunes et inscrit leur objet dans une nouvelle forme de réalité : **il marque de sa forme une surface**.

En pressant plus ou moins fortement leur objet **contre la terre**, des formes se créent : partielles ou profondes, uniques ou multiples, les dessins déposés matérialisent concrètement leur objet **dans l'espace et dans le temps**.

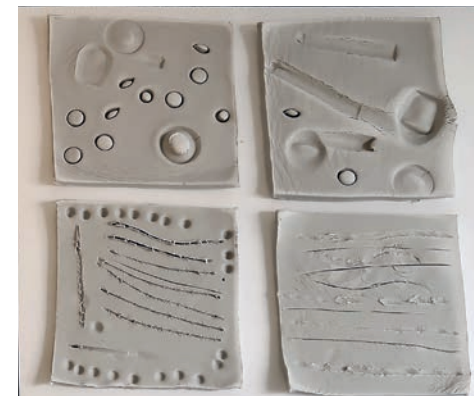
Ils ont chacun reçu **4 morceaux de terre** découpés en carré et aplatis : ce premier travail en volume s'effectue d'abord comme **une sculpture en bas-relief**.

Pour apprivoiser la matière de manière **progressive**, une première proposition leur a permis d'utiliser directement leur objet pour marquer la terre sur 2 morceaux, comme ils le souhaitaient : **le geste est libre**.

Des outils de potier (spatules, embosseurs) sont ensuite proposés afin d'utiliser la terre comme **support de dessin** : en prenant leur objet comme modèle, ils le reproduisent chacun à leur manière.



Anonyme, *cachet rectangulaire gravé*, vers 4000-3500 av. JC, stéatite, Paris, musée du Louvre



PÉNIEL



Péniel sait que sa pipe est composée de plusieurs morceaux : il la démonte pour marquer son objet de chaque côté.



LÉA



En marquant la terre avec son collier, Léa crée des formes plus ou moins profondes.

Certaines de ses créations font penser aux dessins de Jean-Michel Othoniel (né en 1964), comme cette estampe *La rose du Louvre*.



La rose du Louvre, 2022, héliogravure, Saint-Denis, ateliers d'art des musées nationaux, moulage et chalcographie

WISAL



JAHFAR



ISHANE

Chacun empreinte la terre à sa manière : Ishane, Wisal et Stanick utilisent leur objet comme outil de découpe. C'est un contact très fort.

Jahfar semble percevoir tous les éléments cachés de son appareil photo : la terre retient le moindre relief de son objet.



STANICK



THÉO

À l'image de sa clé, les créations de Théo sont minutieuses et sculptées avec détails, comme Ibrahima qui réécrit avec application les mots inscrits sur l'étiquette de sa bouteille de parfum sur son morceau de terre.



IBRAHIMA



(DÉ)CONSTRUCTION

« [...] Surprendre les rêves de modelage plutôt que le succès d'une main sage et adroite [...] »
Gaston Bachelard, *La Terre et les rêveries de la volonté*, 1947

La terre est une **matière première, primitive**. Elle se révèle comme une véritable **invitation** au modelage.

C'est une pratique qui fait appel **aux sens**, et plus particulièrement à celui du toucher : entre nos mains, la matière **prend vie**.

Après avoir travaillé la terre à plat, c'est un pàton d'argile qui leur a été donné, avec une proposition de **reproduction en volume**. Le point commun des deux exercices reste leur objet, toujours présent comme point de repère et fil rouge des séances. Comme évoqué dans la citation de **Gaston Bachelard** (1884-1962), l'objectif n'est pas de réaliser une reproduction réaliste mais bien de se laisser porter par son **imaginaire**.

Déconstruction de la matière, **reconstruction** de formes, c'est bien l'image en volume de leur objet qui se révèle entre leurs mains.

Pour certains, ce modelage libre passe par un **contact entre leur objet et la terre** : ils vont la couper avec leur objet, l'emprisonner dans l'argile ou encore réaliser un travail de moulage.

Pour d'autres, ce sera une activité **purement manuelle** où seules les mains travaillent la matière, parfois jusqu'à la réduire en petits morceaux.



D'autres encore utiliseront des outils tels que des emportes-pièces pour repartir des **formes géométriques** de leur objet.

Thompson Charles Thurston, *Modèle en terre cuite d'une main gauche*, 19ème siècle, photographie, Royaume-Uni, Londres, Victoria and Albert Museum



PÉNIEL

Péniel sépare, de manière quasi-systématique, sa pipe qui est en deux morceaux. Il apprivoise tactilement le fait qu'elle soit composée de creux et de plein. Cela se remarque dans ses créations : parfois, il moule la terre à l'intérieur de son objet. Parfois, il vient créer des trous dans la terre en pressant son objet dessus.



JAHFAR

Jahfar fait des associations de formes : à l'aide des emportes-pièces, il superpose ses carrés obtenus avec la terre pour redonner vie à son objet. Il capture sa création en le prenant en photo, comme une mise en abyme de son travail, c'est-à-dire qu'il place un même objet sur différents plans. La photo ci-dessous multiplie encore cet effet de perspective.





ISHANE

Ishane semble apprécier le contact avec la terre, il est très présent dans ses gestes. Il pétrit l'argile et la malaxe du bout des doigts jusqu'à avoir les mains toutes blanches. Il déconstruit, et par la même reconstruit de nouvelles formes.



IBRAHIMA

Ibrahim prend le temps de travailler la terre avec ses mains.

Il moule son flacon dans la matière aplatie, ce qui donne l'effet d'un drap blanc posé sur le parfum. Une fois sec, son moulage tient debout, il est comme un manteau d'objet.



LÉA

Léa découpe plusieurs formes identiques, un peu comme les perles de son collier.

Elle finit par associer l'objet et la terre en emprisonnant son collier dans l'argile.





STANICK

Stanick découpe toute sa matière à l'aide de son crayon.

Accompagné par Nicole, il débute un intéressant travail d'empilement. À l'aide de fil de fer, les morceaux de terre qu'il a coupés sont ajoutés les uns sur les autres.

Ses constructions ressemblent à des kerns, ces superpositions de cailloux que l'on peut observer dans la nature et qui marque le passage de quelqu'un.



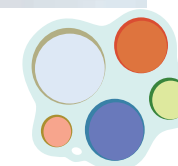
THÉO

Concentré et habile, Théo reproduit sa clé en trois exemplaires. Ses créations sont plus grandes que sa clé mais suivent les courbes de son objet.



WISAL

Wisal est attentive aux autres. Durant les séances, elle interroge régulièrement ses voisins pour leur demander si ils vont bien. Au cours de cette séance, elle observe les gestes autour d'elle pour les essayer à son tour : elle coupe la terre avec son "Pop-it", elle crée des formes à l'emporte-pièce, elle décompose la matière du bout des doigts.



L'OBJET ET SES OMBRES

« L'ombre c'est l'endroit de l'objet »
Jahfar, phrase prononcée durant l'atelier, 2022

L'ombre est une zone, souvent grise et sombre, qui apparaît **aux côtés d'une chose** lorsque celle-ci est touchée par une **source de lumière** : c'est une manifestation physique qui témoigne de **l'existence d'un objet** dans le monde. Lorsqu'une matière est transparente et colorée, son ombre reprendra sa couleur.

Une ombre **ressemble** à son objet : on peut reconnaître ses formes et ses contours.

Pourtant, selon la position de la lumière, l'ombre est plus grande ou elle déforme son objet. Parfois, il est difficile de les associer tant ils sont différents.

Ensemble, l'ombre et l'objet forment à la fois **une seule chose et plusieurs** : si la lumière bouge, l'ombre va également bouger et se transformer, alors que l'objet, lui, restera immobile et inchangé.

C'est cette expérience de l'objet, **à la fois unique et pluriel**, qui a été proposée aux jeunes.

Dans une salle sombre, munis de **lampes de poche**, ils ont chacun **éclairé leur objet**, lui-même déposé sur une surface blanche.

À plusieurs reprises, ils ont **figé cette ombre** en la **redessinant** à l'aide d'un feutre noir.

Les techniques et les matières ont peu à peu évolué — fusain, peinture, filtres de couleurs — jusqu'à l'apparition d'une collection représentative de la **diversité des formes d'un objet et de son ombre**.



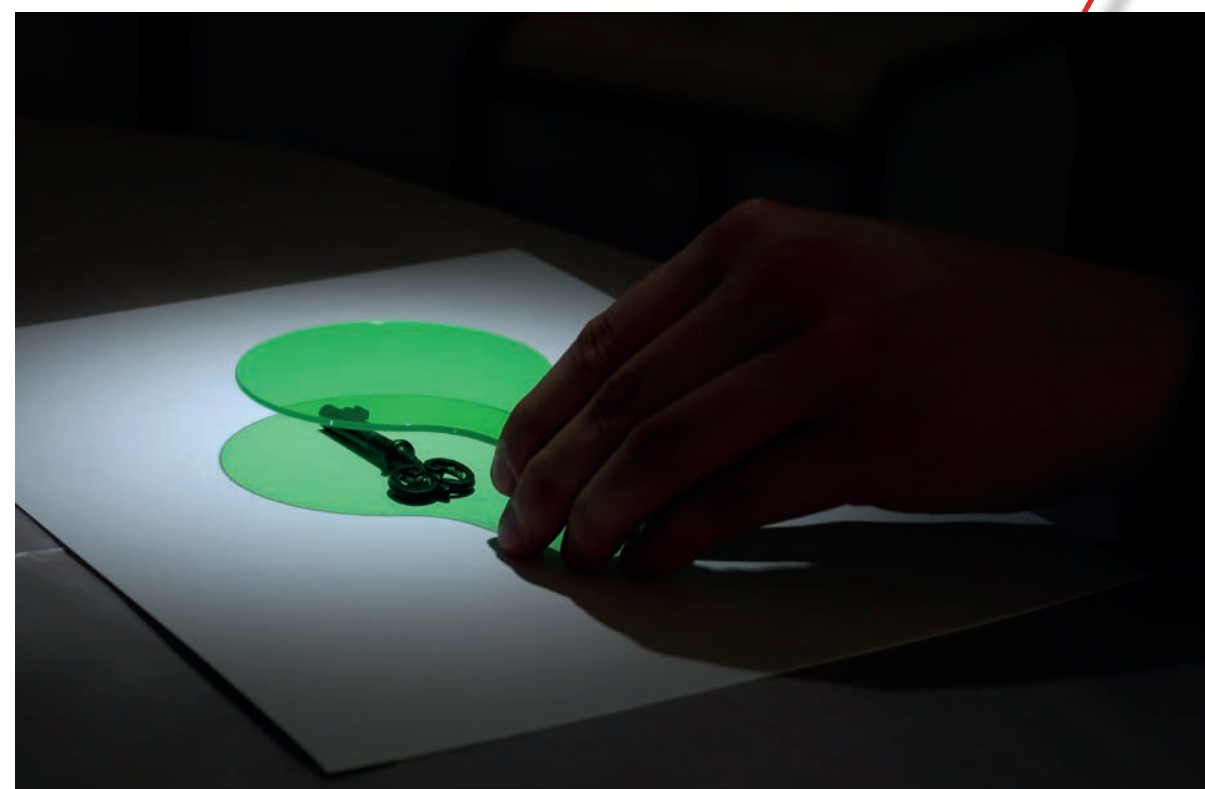
Pierre Boucher, *L'Ombre au violon*, 1937, épreuve gélatino-argentique, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI

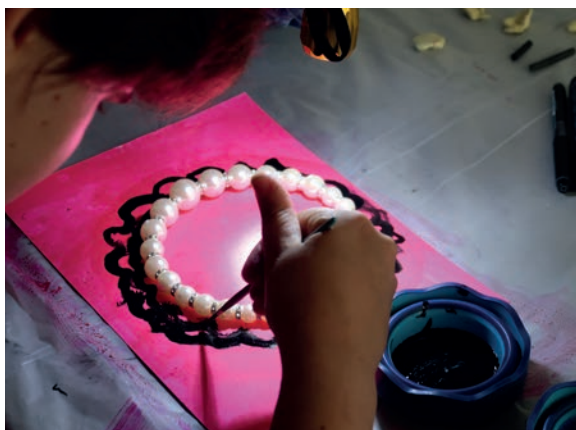


Le début de séance est consacré à l'observation.

Chacun prend sa lampe et éclaire son objet.

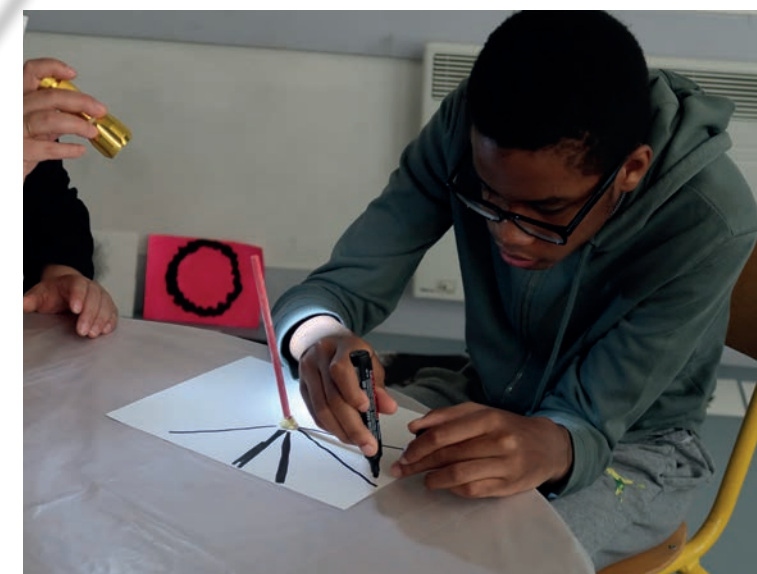
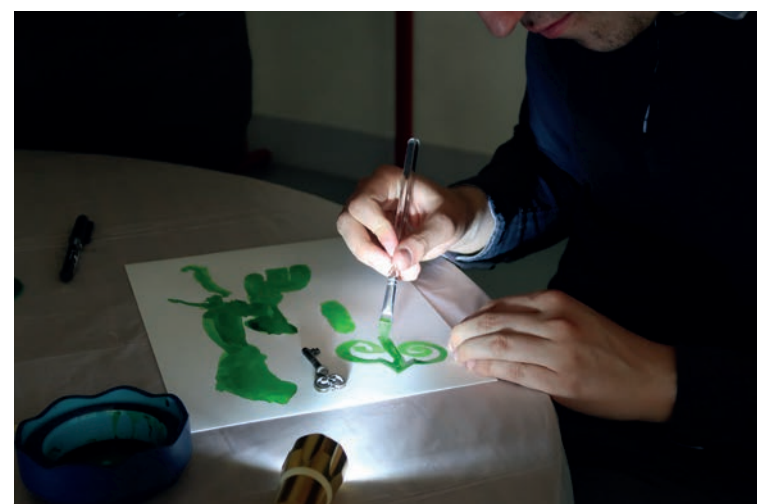
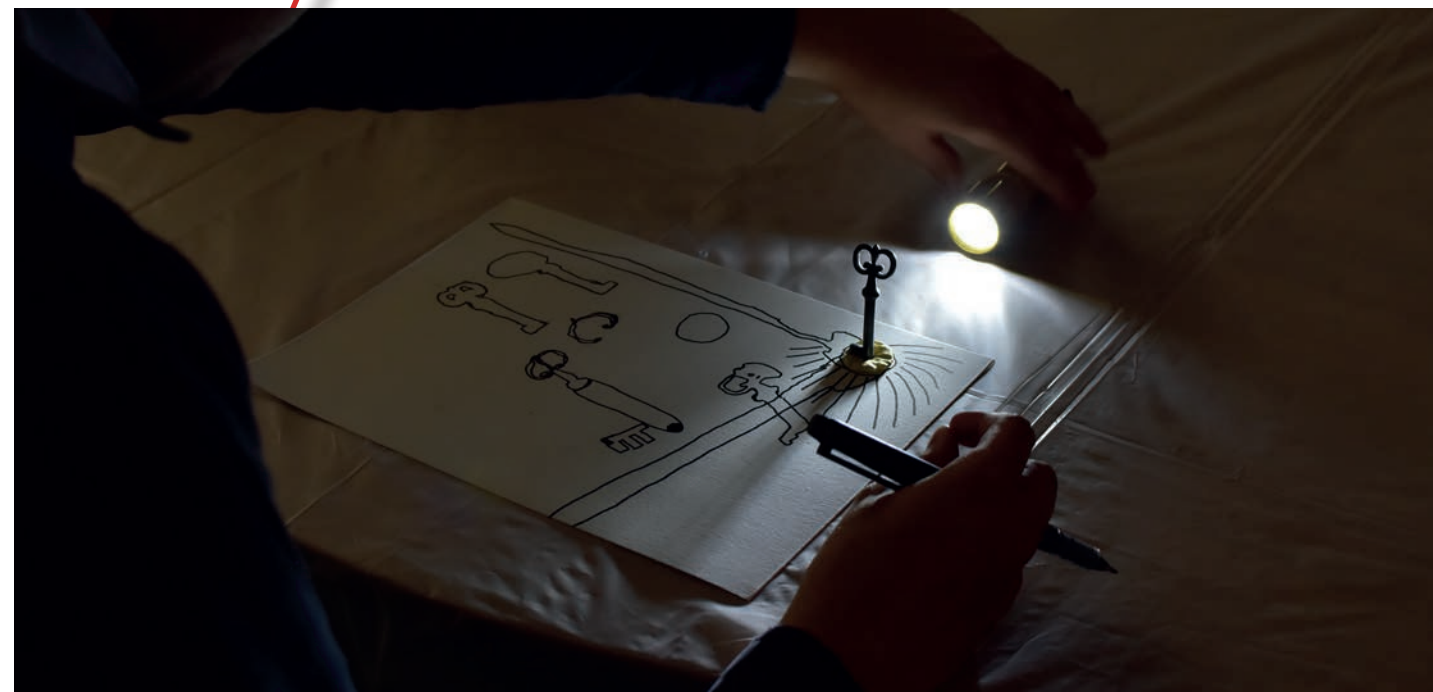
Nicole encourage le groupe à faire bouger la lumière pour observer comment l'objet se déplace et se reproduit sur la feuille.





Les ombres laissées par les objets sont redessinées par chaque jeune.

Jahfar a besoin d'observer l'ombre au mur : Nicole lui éclaire la main dans laquelle il tient son appareil photo. Il reproduit sa main et son objet ensemble sur son dessin.



En noir ou en couleur, les réalisations témoignent du grand pouvoir imaginaire produit par les ombres. L'utilisation des lampes par les jeunes est également un excellent exercice de mise en mouvement et d'éveil visuel : Stanick a, par exemple, fait tourner avec beaucoup d'énergie sa lampe au dessus de son crayon. Cela a fait tourner l'ombre comme un cadran solaire qu'il a suivi avec attention. Cette image se retrouve dans ses créations.

MATIÈRES ET COULEURS

« *Déjà la sensation tactile qui fouille la substance, qui découvre, sous les formes et les couleurs, la matière, prépare l'illusion de toucher le fond de la matière. Aussitôt, l'imagination [...] nous livre des richesses inconnues.* »
Gaston Bachelard, *La Terre et les rêveries de la volonté*, 1947

Au fil des séances, les objets choisis par les jeunes ont été observés sous divers angles. Cette **observation active**, minutieuse, déroulée selon **un processus adapté**, leur a permis d'appréhender l'objet différemment et de lui donner, atelier après atelier, une nouveau sens, une nouvelle vie.

Cette nouvelle étape de co-construction passe par une proposition **d'association de matières et de couleurs** liées à leur objet.
Chaque jeune reçoit une collection qu'il pourra connecter, assembler, pour reconstituer une image de son objet : ce sont des matières et des couleurs qui font référence à leur objet — bois, métal, verre, plastique... bleu, blanc, rose, transparent... —.

Nous leur proposons cette fois, non pas de fixer leur construction, mais de proposer une **forme d'installation, de tableau vivant**.

Des photographies sont prises afin de garder une trace de leurs propositions ; les éléments physiques découpés et les créations plastiques ajoutées sont conservés dans un sachet.



Les couleurs et les matériaux sont choisis avec soin et disposés sur la table, à la place de chaque jeune, aux côtés de son objet.

Les choses sont là pour entrer en correspondance les unes avec les autres. Nicole propose à Théo divers objets en métal, comme sa clé.

Péniel oscille entre le bois et la couleur marron, en lien avec sa pipe.

Ishane a une palette d'objets bleus ainsi que de la peinture à sa disposition.

Quant à Jahfar, nous lui donnons divers objets liés à la photographie et à la vue : des pellicules photos, des jumelles, des lunettes, un kaléidoscope...



Christian Jaccard, *Boîte bleue contenant 13 outils*, 1972, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris 2022



Les gestes sont propres à chacun. Les objets sont collés, scotchés, noués, déposés...
Ibrahima travaille la transparence et la superposition ; Wisal avec des matières-bulles qu'elle associe à des papiers de couleurs.
On donne à Léa plusieurs colliers qu'elle dispose avec des morceaux de tissus doux et clairs.
Stanick compose avec des objets fins et roses, ainsi que du bois, pour faire lien avec son crayon.

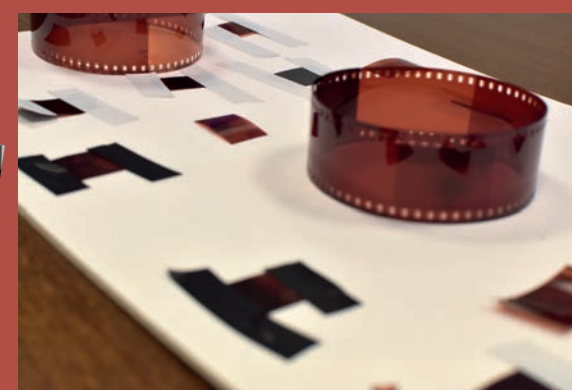
STANICK



THÉO



JAHFAR



LÉA



PÉNIEL



IBRAHIMA



WISAL



ISHANE



EMPREINTES

L'empreinte est une **marque** laissée par un objet que l'on presse sur une surface. C'est ce qui reste d'un contact **entre deux choses**.

L'empreinte peut être **visible** et correspondre à deux objets physiques qui se sont rencontrés.

Elle peut également être **psychique, mentale** et correspondre davantage à une idée, **un sentiment ou une émotion**.

En laissant sa trace, l'empreinte d'un objet est également une forme d'inscription dans le réel, une **preuve** de son existence : elle est comme l'empreinte de pas laissée sur la Lune en 1969. Cette marque raconte l'histoire d'une rencontre.

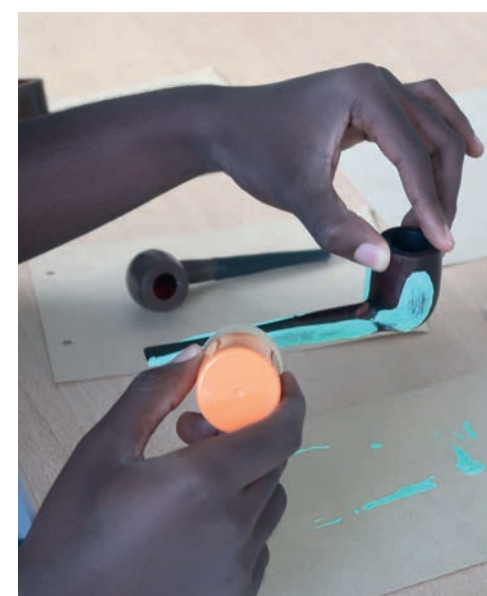
C'est la possibilité de raconter une **nouvelle histoire** avec leur objet qui a été proposée aux jeunes par cet exercice de **l'empreinte**. C'est également l'occasion de percevoir sous **d'autres facettes** cet objet déjà beaucoup observé précédemment.

Pour ne pas toucher à l'objet élu, des **objets-miroirs** ont été donnés à chaque jeune : ce sont des **objets similaires destinés à être repeints pour servir de tampon**.

Tour à tour, les jeunes sont venus mettre de la peinture de la couleur de leur choix directement sur leur objet-miroir puis **déposer** cette matière sur des surfaces en papier. Parfois, c'est l'objet qui vient se placer sur la feuille ; parfois c'est la feuille qui vient envelopper l'objet peint.



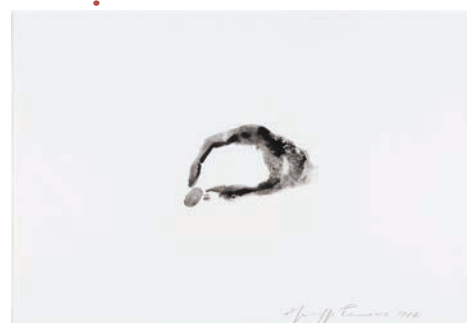
LÉA



PÉNIEL



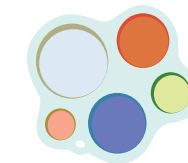
IBRAHIMA



Giuseppe Penone, *Impronte - Sottosopra*, 1987, papier, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI



STANICK



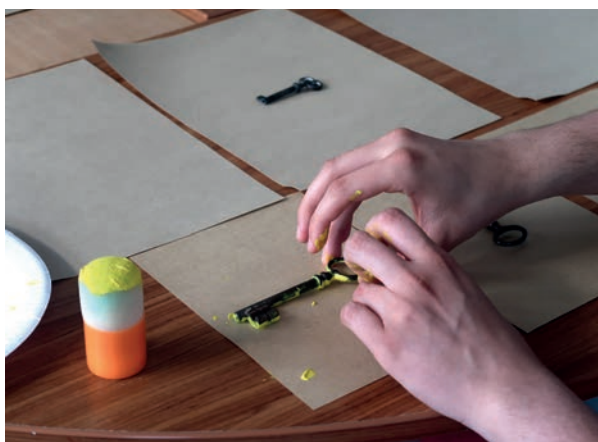
WISAL



ISHANE



JAHFAR



THÉO



DISPARITION

« *Empaqueté il passe du statut de sujet d'art à celui d'œuvre* »

Christo et Jeanne-Claude, à propos du Pont-Neuf de Paris, 1985

Geste symbolique de fin de parcours, c'est un travail autour de la **disparition** de l'objet qui fut proposé aux jeunes pour la **dernière séance**.

Caché, emballé, recouvert, empaqueté, l'objet disparaît sous diverses matières déjà investies durant les ateliers précédents : des morceaux de tissus, des bâches, des papiers accompagnés de rubans adhésifs et de fils de laine.

... **Christo** (1935-2020) et **Jeanne-Claude** (1935-2009) sont un couple d'artistes célèbres pour avoir "révélé en cachant" des objets de natures très diverses. Ils ont recouvert entièrement, le plus souvent de tissu maintenu par des cordages, des objets tels que des vélos, des bouteilles, des peintures, mais aussi des arbres, des rochers, jusqu'à des monuments d'architecture remarquables, comme l'empaquetage du Pont-Neuf de Paris en 1985. Entièrement recouvert d'une toile dorée et irisée durant 14 jours, le Pont-Neuf, plus ancien pont de la capitale, s'est révélé aux « regardeurs » d'une manière nouvelle et inattendue. Avec cette transformation éphémère, les deux artistes font **disparaître l'objet pour laisser transparaître l'œuvre**.

L'objet emballé se montre donc **sous un autre angle** : ses courbes se dévoilent, sa forme se simplifie, on le cherche, on le devine. Ainsi paré et recouvert, **l'objet est comme habillé**. Pour cette occasion, il est même multiplié : les objets-miroirs, ressemblants, sont empaquetés aux côtés de l'objet de départ. Chacun choisit son geste, ses outils, pour ce dernier ouvrage.

L'objet avec qui tout a commencé, est désormais **intouchable** ; enfoui sous plusieurs couches de matières, emballé parfois comme un cadeau ou comme un secret à cacher, protégé du monde extérieur, il s'efface du regard pour **clôre les séances...**



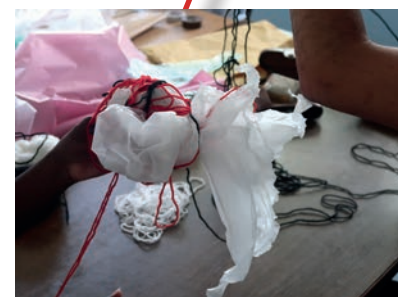
Présent de multiples fois sous de multiples formes durant les ateliers précédents, il vit ici son **ultime transformation**.

Christo Javacheff, Package, 1961, Paris, Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris 2022



Ce recouvrement se fait par étape : parfois, on devine encore l'objet une fois qu'il est caché...





Un dernier coup d'œil
aux objets avant
qu'ils ne disparaissent
complètement sous les
matières...



STANICK



THÉO



JAHFAR



LÉA



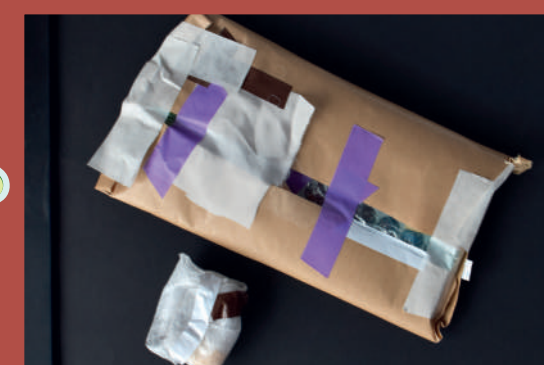
PÉNIEL



IBRAHIMA



WISAL



ISHANE



PARTAGER L'EXPÉRIENCE

UNE SÉANCE DÉDIÉE AUX MEMBRES DU PERSONNEL DE L'IME LE SOLEIL D'OR « OBJET SOUVENIRS »

Pour cette seconde édition du programme Histoires d'art aux Petits Soins, une séance d'art-thérapie fut réservée au personnel de chaque structure partenaire.
Bénéfique pour de nombreuses raisons, cette séance a permis aux personnes présentes durant les ateliers :

- de mieux comprendre la pratique de l'art-thérapie, ses enjeux et ses valeurs ;
- d'appréhender les outils créatifs mis à la disposition des jeunes de l'établissement ;
- de sentir les bienfaits de cette pratique sur eux-mêmes pour mieux les percevoir chez les jeunes ;
- d'être intégrés au projet de manière plus globale en réalisant l'atelier sur la même thématique.

Nicole a pensé cette séance en 2 temps forts :

UNE COLLECTION D'OBJETS VÉCUS

Sur une feuille blanche, le groupe est invité à dessiner tous les objets qui leur viennent en tête, au feutre noir. On peut dessiner les yeux ouverts ou fermés.

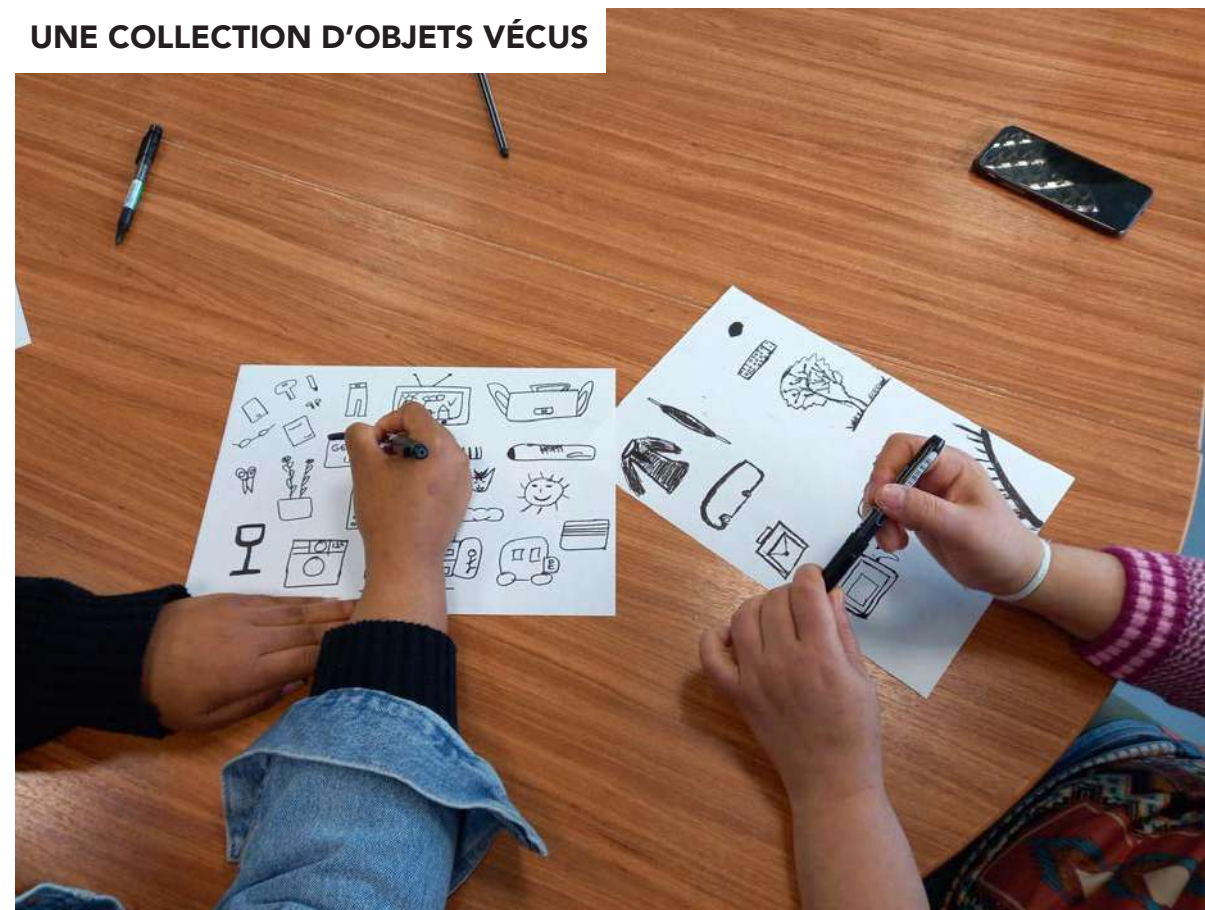
Une fois la feuille remplie, on prend un temps d'observation pour reconnecter les objets dans leur contexte.

RÉINTRODUIRE L'OBJET

À partir des dessins réalisés, les participants choisissent un objet qui leur fait signe : un parmi cette collection se détache. On le replace ensuite dans un nouveau contexte, hors de celui dans lequel on le connaît habituellement.

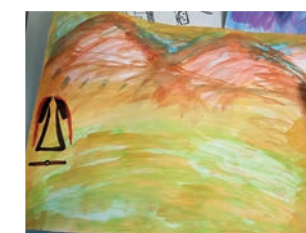
Ce passage passe par la couleur, avec l'utilisation de peinture.

UNE COLLECTION D'OBJETS VÉCUS





RÉINTRODUIRE L'OBJET



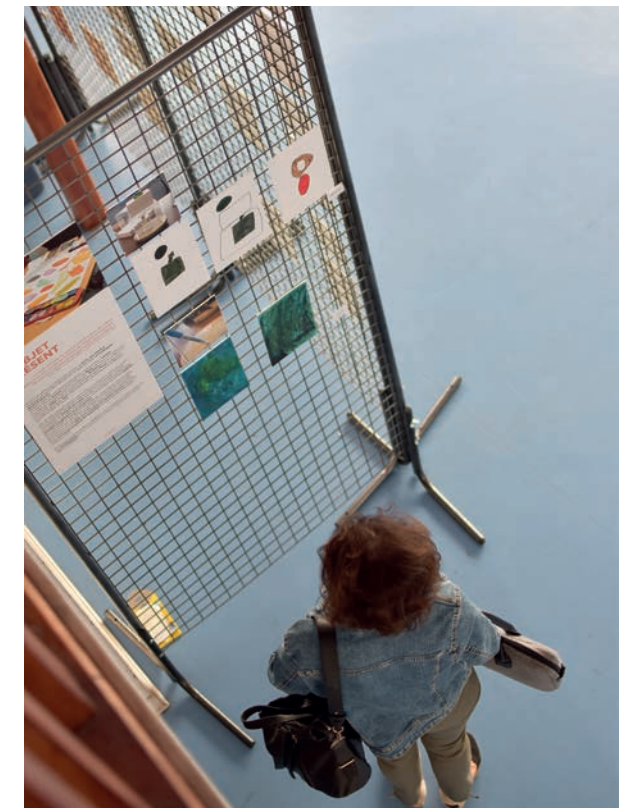
EXPOSITION DE RESTITUTION



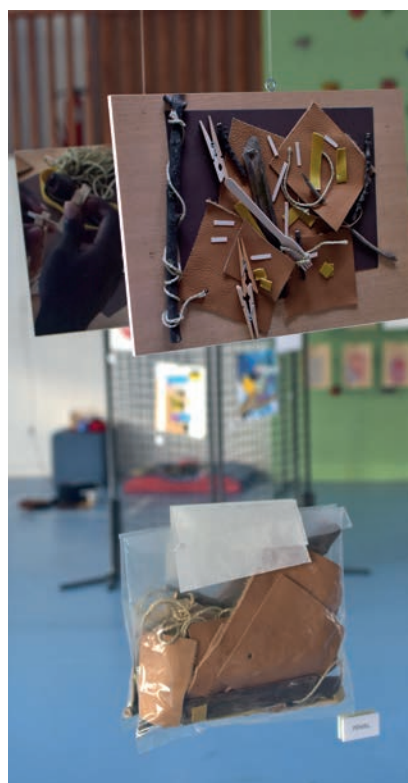
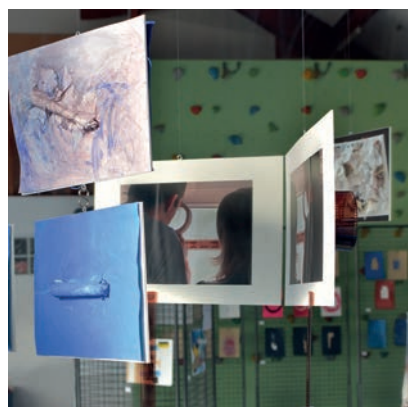
Le vendredi 1er juillet 2022 a eu lieu la journée de restitution du projet.

À l'occasion d'une soirée portes-ouvertes de l'IME Les 10 000 Rosiers, le gymnase de la structure a accueilli les œuvres réalisées par les 8 participants.

Les jeunes, ainsi que leurs familles, ont pu découvrir l'ensemble des riches réalisations de cette seconde édition d'*Histoires d'art aux Petits Soins*.









CONCLUSION

SE RENCONTRER PAR L'IMAGE



Le programme *Histoires d'art aux Petits Soins* regroupe deux partenaires institutionnels avec **Le Centre Robert Doisneau** de la **Fondation OVE** et **l'IME les 10 000 Rosiers - Le Soleil d'Or** de la **Fédération APAJH**. D'avril à juin 2022, les participants des deux structures ont travaillé chacun de leur côté sur une thématique identique.

Afin de créer un espace de rencontre entre les jeunes des deux instituts médico-éducatifs, une vidéo retraçant les 3 mois d'ateliers a été réalisée. Elle fait également dialoguer les propositions des deux art-thérapeutes — Cécile Aillerie et Nicole Depagniat — et donne la parole aux différents acteurs du projet.

Elle fut diffusée en avant première lors de l'exposition de restitution à l'IME Les 10 000 Rosiers - Le Soleil d'Or.

La vidéo est accessible sur la page internet dédiée au projet à l'adresse suivante :
<https://www.grandpalais.fr/fr/histoires-d-art-aux-petits-soins>



L'ÉDITION EN QUELQUES CHIFFRES

15

jeunes participants aux ateliers
d'art-thérapie

+ de 170

œuvres créées durant
les ateliers

2

musées visités
musée Gustave Moreau et musée Guimet

18

professionnels ont bénéficié d'un atelier
d'art-thérapie

7

techniques artistiques travaillées
*dessin, collage, peinture, installation, modelage,
photographie, assemblage*

18

ateliers réalisés

24

objets investis

9 min

de vidéo à regarder

L'ÉDITION EN QUELQUES MOTS

« Il existe parfois dans ces ateliers, des moments suspendus, précieux, où chacun est en création dans sa bulle. Le silence de l'atelier laisse alors monter les sons de la création : les feutres sur le papier, les crayons posés, les bouchons enlevés et remis. La musicalité des crayons et des feutres sur le papier est cadencée, elle rentre en harmonie avec le rythme des couleurs sur le papier. »

Cécile Aillerie, art-thérapeute

« Cette deuxième édition est parfaite : temps dédiés aux ateliers et à la visite du musée très adaptés au fonctionnement du service. »

Natacha Berger, co-référente culture/coordinatrice éducative
Centre Robert Doisneau

« L'objet qui prend forme et se transforme entre les mains de celui qui le crée quitte son statut d'inanimé et devient sujet agissant sur son auteur, qui, à son tour, se laisse modeler par cette forme en mouvement. Tout prend un nouveau départ. »

Nicole Depagniat, artiste plasticienne et art-thérapeute

« Ce qui est particulièrement intéressant dans ce projet, c'est l'apport en terme de savoir-faire. L'art thérapie et les arts manuels sont des pratiques spécifiques que nous ne maîtrisons pas mais qui apportent des choses très intéressantes aux jeunes. On remarque vraiment un lâcher-prise et une expression qui sortent des standards auxquels ils nous avaient habitué. »

Jean-Rémy Scaglione, coordinateur de projets et chargé d'orientation
IME Les 10 000 Rosiers – Le soleil d'Or



**REMERCIEMENTS
ET CRÉDITS**

REMERCIEMENTS

Le programme *Histoires d'art aux Petits Soins* est conçu par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais :

- Vincent Poussou, directeur des Publics et du Numérique
- Cléa Richon, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- Sophie Radix, responsable de la Cellule médiation-éducation
- Mathilde Delanne, chargée de projets culturels
- Angélique Lopez, chargée de projets culturels
- Lina Yahiaoui, stagiaire chargée de projets culturels
- Kenza Khelfi, stagiaire chargée de projets culturels
- Ariane Schweitzer, chargée de mécénat
- Céline Nègre, responsable d'activité web et réseaux sociaux

- Julie Debout, webmaster
- Philippe Gournay, responsable de fabrication
- Agathe Grandval, responsable des études
- L'ensemble de l'équipe logistique de la Rmn-GP

La réalisation de ce programme est permise grâce au soutien du mécène :

- Entreprendre pour Aider

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration de nos partenaires :

Pour la Fondation OVE :

- Myriam L'Haridon, directrice de territoire
- Florence Brunaux, directrice de l'IME Robert Doisneau
- Natacha Berger, co-référente culture - chargée d'inclusion et de partenariats culturels
- Lucie Tampigny, cheffe de service
- Clément Leboulch, coordinateur éducatif
- Renan Picard, assistant administratif
- Pierre Mary, moniteur-éducateur
- Laurène Pira, stagiaire de direction
- Les participantes, participants et tous les membres de l'équipe éducative qui ont contribué au bon déroulement des séances.

Pour la Fédération APAJH :

- David Husson, directeur de l'IME Les 10 000 Rosiers - Le Soleil d'Or
- Béatrice Chavignac-Andreoletti, cheffe de service de l'unité le Soleil d'Or
- Jean-Rémy Scaglione, coordinateur de projets et chargé d'orientation
- Lilian Isabel Teixeira, monitrice adjointe d'animation
- Founé Doucara, éducatrice spécialisée
- Kahina Bouhatta Bourenane, éducatrice spécialisée
- Djeneba Ndiaye, monitrice-éducatrice
- Les participantes, participants et toutes les personnes de l'établissement qui ont contribué au bon déroulement des séances.

La réalisation de ce programme est permise grâce aux interventions de :

- Cécile Aillerie, art-thérapeute
- Nicole Depagniat, artiste plasticienne et art-thérapeute

La réalisation et le montage de la vidéo de restitution de cette édition :

- Marine Rambour

Les conceptions graphiques :

- Lysianne Bollenchach & Clément Vuillier — création de l'emblème du projet
- Ariane Blanc-Lebeaupin — création graphique et mise en page de ce livret

Merci également aux équipes du musée Gustave Moreau et du musée des arts asiatiques - Guimet — dont Hélène Baudalet, chargée des publics. Merci à la Succession Henri Matisse et au Fonds Pierre Boucher

CRÉDITS PHOTOS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier : logo couverture, p. 1 © RMNGP/ CME : p. 2, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 21, 22, 23, 25, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 61, 62, 64, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 75, 76, 77, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 120, 121, 122 © Succession Henri Matisse : p. 25, 46 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI © ADAGP, Paris, 2022 : p. 26 © Tate, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / Tate Photography : p. 32 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI / Philippe Migeat : p. 34 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Bertrand Prévost : p. 37 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI : p. 38 © The Philadelphia Museum of Art, Dist. RMN-Grand Palais / image Philadelphia Museum of Art : p. 44 © Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. RMN-Grand Palais / Gilles Ehrmann © RMN - Gestion droit d'auteur Gilles Ehrmann : p. 50 © RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Stéphane Maréchalle : p. 53 © RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Stéphane Maréchalle © Droits réservés : p. 53 © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum : p. 53 © RMN-Grand Palais / Mathieu Rabeau : p. 70 © RMN-Grand Palais (musée Fernand Léger) / Gérard Blot © ADAGP, Paris 2022 : p. 74 © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / René-Gabriel Ojeda : p. 78 © RMN-Grand Palais / image RMN-GP : p. 79 © Victoria and Albert Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / image Victoria and Albert Museum : p. 82 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Audrey © Fonds Pierre Boucher : p. 88 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © ADAGP, Paris 2022 : p. 92 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Cecilia Laulanne © ADAGP, Paris 2022 : p. 96 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian © ADAGP, Paris 2022 : p. 100 © J-R Scaglione : p. 105, 106, 107



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais



Histoires d'art aux Petits Soins est un projet porté par la **Réunion des musées nationaux - Grand Palais**, avec le soutien du Fonds de dotation **Entreprendre pour Aider**.

Cette offre de médiation est basée sur le principe du « take care », c'est-à-dire de **l'attention portée à autrui**, en s'appuyant sur la pratique de **l'art-thérapie** en groupe.

Elle amène les participants à se **(re)découvrir au travers d'un cheminement artistique** en favorisant leur **sensibilité créative** grâce à des **ateliers** et **sorties culturelles** encadrés par les équipes de la Rmn-Grand Palais et 2 art-thérapeutes.



L'EXPRESSION SOULAGE [...], LA CRÉATION SUIVIE, TRANSFORME.

JEAN-PIERRE KLEIN

Psychiatre, théoricien de l'art-thérapie

